

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1937-1938	N° 114		Zittingsjaar 1937-1938
N° 4xv : BUDGET	SEANCE du 10 février 1938	VERGADERING van 10 Februari 1938	BEGROOTING N° 4xv

BUDGET
du Ministère de la Défense Nationale
pour l'exercice 1938.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DEFENSE NATIONALE (1)
PAR M. ERNEST.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'attention de la Commission par vous chargée de l'examen du budget de la Défense Nationale pour 1938, a été retenue particulièrement par l'accroissement de dépenses que marque ce budget. Celui-ci est augmenté de 212 millions 448,611 francs, ce qui l'amène à dépasser le milliard à atteindre 1,146,272,610 francs. Plusieurs séances consacrées à l'examen du budget ont amené la Commission à cette conclusion que le gonflement du budget est dû essentiellement : 1° à la réalisation des mesures prises pour assurer la défense du territoire; 2° à l'application des lois votées par le Parlement; 3° au renforcement assez conséquent du contingent qui en est résulté; 4° à l'augmentation des traitements et dépenses diverses due à l'élévation de l'index-number.

La défense du territoire.

S'inspirant des décisions antérieures de la Chambre, la Commission a tenu à se rendre compte de ce qui avait été fait pour assurer la sécurité du pays. Elle a demandé à M. le Ministre de la Défense Nationale de lui exposer l'œuvre accomplie ou en voie de réalisation. Notamment, en ce qui concerne les provinces de Liège et du Luxembourg. Des dépenses considérables ont été consenties et

Le présent rapport n° 114 a été distribué le 18 février 1938. (Règlement de la Chambre, art. 91, n° 5.)

BEGROOTING
van het Ministerie van Landsverdediging
voor het dienstjaar 1938.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDSVERDEDIGING (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER ERNEST.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De bijzondere Commissie, door U belast met het onderzoek van de begrooting van Landsverdediging over 1938, heeft in 't bijzonder haar aandacht gewijd aan de verhooging van uitgaven in die begrooting. De verhooging bedraagt 212,448,611 frank, zoodat de begrooting thans het milliard overschrijdt en 1,146,272,610 frank beloopt. Na verscheidene vergaderingen gewijd aan het onderzoek van de begrooting, kwam de Commissie tot het besluit, dat de aangroei van de begrooting in hoofzaak te wijten is : 1) aan de uitvoering van de maatregelen tot verdediging van het grondgebied ; 2) de toepassing van de door het Parlement aangenomen wetten ; 3) de vrij belangrijke verhooging van het contingent; 4) de vermeerdering, in verband met de stijging van het index-cijfer, van de wedden en van allerhande uitgaven.

De verdediging van het grondgebied.

In gevolg vroegere beslissingen van de Kamer, heeft de Commissie zich willen rekening geven van wat reeds gedaan werd om de veiligheid van het land te verzekeren. Zij heeft aan den heer Minister van Landsverdediging een uiteenzetting gevraagd van wat reeds gedaan werd of waaraan men thans bezig is, namelijk wat betreft de provinciën Luik en Luxemburg. Belangrijke uitgaven werden toege-

Dit verslag n° 114 werd rondgedeeld op 18 Februari 1938. (Reglement van de Kamer, art. 91, n° 5.)

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1937-1938	N° 114		Zittingsjaar 1937-1938
N° 4xv : BUDGET	SEANCE du 10 février 1938	VERGADERING van 10 Februari 1938	BEGROTING N° 4xv

BUDGET

**du Ministère de la Défense Nationale
pour l'exercice 1938.**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE (1)
PAR M. ERNEST.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'attention de la Commission par vous chargée de l'examen du budget de la Défense Nationale pour 1938, a été retenue particulièrement par l'accroissement de dépenses que marque ce budget. Celui-ci est augmenté de 212 millions 448,611 francs, ce qui l'amène à dépasser le milliard à atteindre 1,146,272,610 francs. Plusieurs séances consacrées à l'examen du budget ont amené la Commission à cette conclusion que le gonflement du budget est dû essentiellement : 1° à la réalisation des mesures prises pour assurer la défense du territoire ; 2° à l'application des lois votées par le Parlement ; 3° au renforcement assez conséquent du contingent qui en est résulté ; 4° à l'augmentation des traitements et dépenses diverses due à l'élévation de l'index-number.

La défense du territoire.

S'inspirant des décisions antérieures de la Chambre, la Commission a tenu à se rendre compte de ce qui avait été fait pour assurer la sécurité du pays. Elle a demandé à M. le Ministre de la Défense Nationale de lui exposer l'œuvre accomplie ou en voie de réalisation. Notamment, en ce qui concerne les provinces de Liège et du Luxembourg. Des dépenses considérables ont été consenties et

(1) La Commission, présidée par M. Van Hock, était composée de MM. Collard, Deconinck, Delbrouck, De Pauw, Ernest, Hoen, Missiaen, Schevenels. — Coussens, Ficullien, Housiaux, Merget, Sandront, Verpoorten. — Devèze (A.), Joris. — Horward, Vermer. — Declercq. — Bosson.

BEGROOTING

**van het Ministerie van Landsverdediging
voor het dienstjaar 1938.**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDSVERDEDIGING (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER ERNEST.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De bijzondere Commissie, door U belast met het onderzoek van de begrooting van Landsverdediging over 1938, heeft in 't bijzonder haar aandacht gewijd aan de verhoging van uitgaven in die begrooting. De verhoging bedraagt 212,448,611 frank, zoodat de begrooting thans het milliard overschrijdt en 1,146,272,610 frank belooft. Na verscheidene vergaderingen gewijd aan het onderzoek van de begrooting, kwam de Commissie tot het besluit, dat de aangroei van de begrooting in hoofzaak te wijten is : 1) aan de uitvoering van de maatregelen tot verdediging van het grondgebied ; 2) de toepassing van de door het Parlement aangenomen wetten ; 3) de vrij belangrijke verhoging van het contingent ; 4) de vermeerdering, in verband met de stijging van het index-cijfer, van de wedden en van allerhande uitgaven.

De verdediging van het grondgebied.

In gevolg vroegere beslissingen van de Kamer, heeft de Commissie zich willen rekening geven van wat reeds gedaan werd om de veiligheid van het land te verzekeren. Zij heeft aan den heer Minister van Landsverdediging een uiteenzetting gevraagd van wat reeds gedaan werd of waaraan men thans bezig is, namelijk wat betreft de provinciën Luik en Luxemburg. Belangrijke uitgaven werden toege-

(1) De Commissie, voorgezeten door de H. Van Hock, bestond uit de heeren Collard, Deconinck, Delbrouck, De Pauw, Ernest, Hoen, Missiaen, Schevenels. — Coussens, Ficullien, Housiaux, Merget, Sandront, Verpoorten. — Devèze (A.), Joris. — Horward, Vermer. — Declercq. — Bosson.

d'aucuns se demandent si le pays est en état d'être défendu?

Tous les efforts poursuivis ont eu pour but de rendre plus solide la défense de la position de Liège. Et l'on peut dire que ce but paraît atteint par la constitution de la deuxième ligne de forts, en avant desquels des organisations proches de la frontière permettront d'arrêter toute invasion.

Il en est de même en ce qui concerne le Luxembourg. De nombreux ouvrages de défense sont établis en vue d'interdire avec succès l'approche de toute voie de pénétration.

D'autre part, le canal Albert constitue une ligne qui pourra être sérieusement défendue.

Tous les forts, tous les ouvrages seront occupés par des forces importantes. Ce qui a amené la création de régiments nouveaux, ainsi que le déplacement d'unités dont le centre d'action est porté plus près de la frontière.

On peut dire que l'organisation de la défense du territoire paraît avoir été prévue jusque dans ses moindres détails. Elle est, actuellement, virtuellement terminée et nos frontières seront complètement en état de défense très prochainement.

Les récentes manœuvres dans la province de Namur ont permis de constater les services que pourraient rendre nos forts. Et aussi les adaptations nécessaires pour remédier à quelques inconvénients, apparus au cours des manœuvres.

Le programme de défense du territoire comporte encore l'organisation massive de destructions, qui combinée avec l'emploi d'unités pourvues d'un potentiel de feux suffisant, permettra d'assurer le rôle d'arrêt dévolu antérieurement à la fortification permanente.

Les chars d'assaut paraissent être de plus en plus utilisés dans la guerre moderne. Ils constitueront, certes, un des moyens d'invasion qui seront inévitablement mis en action.

Aussi, y a-t-il lieu de rechercher le meilleur moyen de défense contre cet engin, afin de pouvoir l'immobiliser au plus tôt, et de le rendre inutilisable. Des mines antichars ont été inventées en vue d'obtenir ce résultat. Le département de la Défense Nationale n'a cessé de rechercher l'amélioration des types de mines proposés ou adoptés. La Commission permanente d'études et d'expériences du Génie étudie et met au point les engins proposés pour correspondre aux besoins de l'armée; elle examine et expérimente les inventions qui lui sont soumises. Elle ne se prononce pas sur l'adoption d'un engin. Elle émet simplement des avis qui, après examen par l'Inspecteur Général du Génie, sont soumis à la décision du Ministre.

Les servitudes militaires.

L'accroissement du nombre d'ouvrages de défense a posé, avec plus d'acuité, la question des servitudes militaires.

staan en sommigen stellen de vraag of het land in staat is om verdedigd te worden.

Gansch die aanhoudende krachtsinspanning was gericht op het verstevigen van de stelling Luik. En men mag zeggen dat dit doel bereikt schijnt door het aanleggen van den tweeden fortengordel, en door de werken die vóór die forten werden uitgevoerd in de nabijheid van de grens en die elken inval zullen kunnen stuiten.

Aldus ook wat Luxemburg betreft. Talrijke verdedigingswerken werden uitgevoerd, ten einde het binnendringen van de toegangswegen met goed gevolg te verhinderen.

Anderzijds, vormt het Albert-kanaal een linie die flink verdedig kan worden.

Belangrijke strijdkrachten zullen al de forten, al de verdedigingswerken bezetten. Met het oog daarop, werden nieuwe regimenten opgericht en de standplaats van sommige eenheden werd verlegd, zoodat het middenpunt van hun werking dichter bij de grens komt te liggen.

Men mag zeggen dat de organisatie van de verdediging van het grondgebied uitgewerkt lijkt tot in de minste onderdeelen. Zij is thans af en onze grenzen zullen, eerlang, zich volledig in staat van verdediging bevinden.

Bij de onlangs in de provincie Namen gehouden manœuvres, heeft men de diensten die onze forten zouden kunnen bewijzen, kunnen vaststellen. Alsook de aanpassingen die moeten geschieden om met enkele bezwaren, welke tijdens de manœuvres aan het licht kwamen, op te ruimen.

Het programma van de verdediging van het grondgebied omvat nog het opblazen op groote schaal van een aantal werken wat, samen met het aanwenden van eenheden die over voldoende geschut beschikken, het stuiten van de vijandelijke krachten moet mogelijk maken. Die rol werd vroeger vervuld door de permanente versterkingswerken.

De aanvalwagens lijken hoe langer hoe meer in gebruik te komen bij den modernen oorlog. Ongetwijfeld zullen zij, bij een eventueelen inval, een der hulpmiddelen zijn.

Het is dan ook noodig op te sporen hoe zich best tegen die wagens te verdedigen, door ze zoo spoedig mogelijk stil te leggen en onschadelijk te maken. Met het oog daarop, heeft men mijnen uitgevonden. Het Departement van Landsverdediging heeft zonder ophouden gezocht om de voorgestelde of aangenomen typen van mijnen te verbeteren. De permanente Commissie voor studie en proefnemingen bij de Genie onderzoekt de tuigen die voorgesteld worden voor de behoeften van het leger, en brengt er zoo noodig verbeteringen aan toe; zij onderzoekt de haar voorgelegde uitvindingen en doet de noodige proefnemingen. Zij spreekt zich echter niet uit over het aanvaarden van het tuig. Zij dient alleen van advies dat dan, na onderzoek door den Inspecteur generaal bij de Genie, aan den Minister ter beslissing voorgelegd wordt.

Militaire erfdiensbaarden.

Met het aangroeiend aantal van verdedigingswerken, wordt het vraagstuk der militaire erfdiensbaarden steeds dringender.

Des membres de la Commission se sont plaints de ce que ne soient pas suffisamment considérés les intérêts des propriétaires dont les biens sont frappés par ces servitudes. Il n'est pas inutile de rappeler que la Chambre pourra bientôt examiner un projet de loi relatif à cette question.

Mais il paraît nécessaire que soit dressée au plus tôt la liste des ouvrages définitifs et le tableau des servitudes créées autour d'eux, afin que les intéressés soient fixés sur les limites apportées, par les nécessités de la défense nationale, à l'exercice de leur droit de propriété.

Ce travail est nécessaire, notamment en ce qui concerne les abris restants de la grande guerre.

Il semble que pourraient être activées les formalités de désignation des abris de guerre en Flandre Occidentale et ailleurs, afin que soient classés au plus tôt ceux qui peuvent être détruits et ceux qui pourraient éventuellement être utilisés à la défense du pays et doivent rester intacts.

Ces derniers sont devenus très rares et la défense de détruire les autres lèse parfois très sérieusement les intérêts des propriétaires des terrains où ils sont établis.

A cette question posée par un membre, M. le Ministre a répondu :

« J'ai prescrit, le 26 août 1937, de procéder au recensement de tous les ouvrages de guerre existant dans les deux Flandres, afin de pouvoir classer ceux-ci en trois catégories :

- » A. — ouvrages indispensables;
- » B. — ouvrages utiles;
- » C. — ouvrages inutiles.

» Les opérations de recensement sont en voie d'achèvement et les opérations de classement vont commencer dès la fin de ce mois, avec le maximum de célérité.

» Il est à remarquer que ces opérations de classement font partie d'une étude très importante au sujet de notre organisation défensive et que la question ne peut donc être résolue que dans le cadre général du problème.

» Les administrations communales intéressées seront avisées du classement et :

» 1° les terrains d'assiette des ouvrages A seront acquis par la Défense Nationale;

» 2° les ouvrages B seront concédés à titre précaire aux propriétaires des terrains d'assiette;

» 3° les ouvrages C seront donnés aux propriétaires des terrains d'assiette et le département renoncera à tous ses droits sur les constructions. »

Leden van de Commissie hebben er over geklaagd dat men niet voldoende rekening houdt met de belangen van de eigenaars, wier goederen bezwaard zijn door die erfdienstbaarheden. Het past hier er aan te herinneren, dat de Kamer weldra het wetsontwerp betreffende die zaak zal kunnen onderzoeken.

Doch het lijkt noodig dat ten spoedigste de lijst zou worden opgemaakt van de definitieve werken, alsook de tabel met de erfdienstbaarheden er omheen geschapen, opdat de belanghebbenden ingelicht zouden zijn nopens de beperkingen die, ingevolge de behoeften der Landsverdediging, aan de uitoefening van hun eigendomsrecht worden gebracht.

Dit werk is noodzakelijk, inzonderheid wat betreft de van den grooten oorlog overblijvende schuilplaatsen.

De formaliteiten vereischt voor de aanwijzing van de oorlogsschuilplaatsen, in West-Vlaanderen en elders gelegen, zouden best dienen te worden bespoedigd, opdat zoodra mogelijk zou kunnen worden overgegaan tot de indeeling van deze die mogen worden vernield en van de andere die, desgevallend, zouden kunnen worden aangewend voor de verdediging van het land en onaangeroerd moeten blijven.

Deze laatste zijn uiterst zeldzaam geworden en het verbod gesteld voor de vernieling van de andere benadeelt soms op zeer ernstige wijze de belangen van de eigenaars der gronden waarop zij zich bevinden.

Op de aldus door een lid gestelde vraag, antwoordde de heer Minister :

« Op 26 Augustus 1937, gaf ik bevel om over te gaan tot de telling van alle oorlogswerken zich bevindende in de beide Vlaanderen, ten einde ze in drie reeksen in te deelen :

- » A. — onmisbare werken;
- » B. — nut opleverende werken;
- » C. — werken zonder nut.

» De tellingsverrichtingen zijn bijna geëindigd en tot de indeeling zal worden overgegaan, met den meesten spoed, tegen het einde dezer maand.

» Er dient op gewezen dan die indeelingsverrichtingen deel uitmaken van een zeer belangrijke studie nopens onze defensieve organisatie en dat de kwestie dus slechts in het algemeen raam van het vraagstuk een oplossing kan bekomen.

» De betrokken gemeentebesturen zullen kennis krijgen van deze indeeling en :

» 1° De gronden waarop de werken A zich bevinden, zullen door het departement van Landsverdediging worden aangekocht;

» 2° De werken B zullen ten voorloopigen titel worden ter beschikking gesteld van de eigenaars van de gronden;

» 3° De werken C zullen aan de eigenaars der gronden worden geschonken en het departement zal afzien van alle rechten op de constructies. »

Les moyens de défense.

La Commission a examiné ensuite l'état de nos moyens de défense, des armes, munitions, etc.

Aviation. — Elle a recherché quel était l'état actuel de l'aviation militaire. Quelles étaient les forces de celle-ci en effectifs et en matériel. Quelle était la qualité de ce matériel. Et quel rôle est assigné à l'aviation, non seulement au point de vue de la défense de l'Est, mais aussi de l'entière du territoire.

Car, tout en professant que l'aviation doit être mise au rang des armes, on doit reconnaître que tout paraît indiquer qu'elle jouera désormais un rôle particulièrement important dans les conflits armés.

Nul ne peut nier que notre effort défensif pèse déjà lourdement sur le pays. De ce fait même, nous sommes limités dans le développement de notre aéronautique militaire. Néanmoins, de grands efforts sont accomplis et, pour l'exercice 1938, les dépenses pour cette arme seront plus élevées encore que précédemment. Elles atteindront 120 millions, ce qui constitue un chiffre déjà coquet.

Notre pays possède un nombre d'avions qui ne peut se comparer à celui des grandes puissances, mais qui apparaît déjà conséquent.

La plupart de ces appareils sont en bon état et munis des derniers perfectionnements. Avant toute acquisition de matériel, le département de la Défense Nationale s'enquiert des progrès réalisés dans d'autres pays, afin d'obtenir l'armement le meilleur et surtout le plus rapide à ce moment.

Des membres se sont inquiétés du fonctionnement des champs d'aviation et de leur développement.

C'est ainsi que la question suivante a été posée :

« Le champ d'aviation de Wevelghem ne paraît pas donner satisfaction. Ce qui a amené la création d'un autre champ d'aviation à Moorseele, à une lieue de distance.

» A raison de ce fait, y a-t-il encore utilité de conserver le champ d'aviation de Wevelghem ?

» Quelles sont les intentions du Ministre de la Défense Nationale à ce sujet ? »

M. le Ministre a répondu :

« La création du terrain d'aviation de Moorseele a été réalisée non pas en vue du remplacement de celui de Wevelghem, mais afin de dégager ce dernier. L'activité croissante de l'Ecole de pilotage en fonction du nombre d'heures de vol a provoqué un encombrement considérable autour et sur l'aérodrome de Wevelghem. Il n'était pas

De verdedigingsmiddelen.

Vervolgens werd door de Commissie overgegaan tot het onderzoek van den staat onzer verdedigingsmiddelen, der wapens, munitie, enz.

Vliegwezen. — Zij onderzocht in welken toestand zich thans de militaire luchtvaart bevindt. Welke was de sterkte er van in opzicht van het effectief en van het materieel ? Van welke kwaliteit was het materieel ? En welke rol is voorbehouden aan de luchtvaart, niet alleen onder opzicht van de verdediging aan de Oostergrens, maar insgelijks van gansch het grondgebied.

Want, alhoewel wordt verkondigd dat de luchtvaart rang dient in te nemen bij de wapens, moet men toegeven dat alles er den schijn naar heeft, dat zij voortaan een bijzonder belangrijke rol zal hebben te vervullen bij de gewapende conflicten.

Niemand kan ontkennen dat onze krachtsinspanning op defensief gebied reeds zwaar drukt op het land. Door dit feit zelf, staan wij voor een beperking wat de ontwikkeling betreft van onze militaire luchtvaart. Nochtans worden groote krachtsinspanningen gedaan en, voor 1938, zijn de voor dit wapen voorziene uitgaven nog hooger dan vroeger. Zij bereiken het totaal van 120 millioen, hetgeen reeds een mooi cijfer uitmaakt.

Ons land bezit een aantal vliegtuigen, dat weliswaar niet kan opwegen tegen dit der groote mogendheden, doch reeds van zekere beteekenis is.

De meeste dezer toestellen bevinden zich in goeden staat en zijn voorzien van de jongste technische verbeteringen. Vóór elken aankoop van materieel, worden door het departement van Landsverdediging inlichtingen ingewonnen nopens de vorderingen in andere landen verwezenlijkt, ten einde aldus de beste en vooral de op dit oogenblik snelst werkende bewapening te bekomen.

Leden betuigden hun bezorgdheid nopens de werking der vliegvelden en nopens de ontwikkeling door deze genomen.

Aldus werd volgende vraag gesteld :

« Het vliegveld te Wevelgem lijkt geen voldoening te schenken. Dit gaf aanleiding tot het aanleggen van een ander vliegveld te Moorseele, op een mijl afstand van daar.

» Is er, ingevolge dit feit, nog eenig nut verbonden aan het behoud van het vliegveld te Wevelgem ?

» Welke zijn de inzichten van den Minister van Landsverdediging dienaangaande ? »

De heer Minister verstrekke volgend antwoord :

« Tot het aanleggen van het vliegveld te Moorseele werd overgegaan, niet om dit van Wevelgem te vervangen, doch om dit laatste te ontlasten. De steeds toenemende bedrijvigheid van de Vliegschool, in functie van het aantal uren vlucht, heeft een aanzienlijke belemmering teweeg gebracht op en omheen het luchtvaartterrein te Wevelgem.

possible de concilier les diverses formes d'activité en les réalisant sur un même aérodrome.

» Il ne peut être question d'abandonner un des deux aérodromes de l'Ecole de pilotage ; l'aérodrome de Moorseele a été créé dans le but de remédier à une situation devenue dangereuse par suite de l'accroissement de l'activité de l'Ecole de pilotage. »

Un membre de la Commission a posé aussi cette autre question :

« Pour quelles raisons et à quelles fins militaires, un détachement de 60 soldats, n'appartenant aucunement à l'aviation, sera-t-il caserné à Wevelghem vers fin février 1938 ? »

» Ces soldats sont-ils nécessaires pour le service des avions ? »

Il a été répondu :

« Une unité nouvelle a été constituée pour être casernée à Wevelghem en vue d'assurer la défense de son aérodrome contre une attaque aérienne éventuelle.

» L'effectif est de 60 hommes appartenant à la Défense terrestre contre aéronefs. Ces soldats ne sont nullement affectés au service des avions.

» Leur entrée en service à l'aérodrome de Wevelghem aura lieu le 28 février 1938. »

Défense antiaérienne. — Mais il a fallu veiller aussi à la défense antiaérienne du territoire. Non seulement à la frontière, mais à l'intérieur du pays et particulièrement dans les régions qui pourraient constituer des buts essentiels pour l'ennemi, soit qu'il s'agisse de points de concentration de troupes ou de concentrations ferroviaires, de dépôts, d'usines, dont la production serait essentielle pour aider à la Défense Nationale.

Ce problème est à l'étude encore, afin que soient bien déterminés les endroits à défendre et aussi le matériel à acquérir ultérieurement.

Ce seront là de nouveaux sacrifices à accomplir. Ils doivent être basés sur un programme sérieusement étudié déterminant leur importance, leur développement et assurant pleinement le but recherché.

Peut-être pourrait-on, entretemps, activer l'organisation à travers tout le pays de la défense antiaérienne et la protection contre les attaques et les bombardements par la voie des airs.

Le problème de l'essence. — Avec le développement de l'aviation, la motorisation des armes a rendu plus angoissant le problème des carburants. Des inquiétudes se sont manifestées dans la presse et à certaines tribunes. Avons-nous un stock suffisant de carburants ? Ce stock est-il à l'abri des attaques aériennes ? Les réserves de carburant sont-elles disséminées et protégées ? Seront-elles suffisantes pour alimenter tous les moteurs en cas de conflit ?

Het was niet mogelijk de verschillende vormen van activiteit in overeenstemming te brengen, door ze op een zelfde luchtvaartterrein te verwezenlijken.

» Er kan geen sprake van zijn, een van beide luchtvaartterreinen der Vliegsschool prijs te geven ; het luchtvaartterrein te Moorseele werd aangelegd, ten einde een toestand te verhelpen die gevaarlijk was geworden ten gevolge van den aangroei van de bedrijvigheid der Vliegsschool. »

Door een lid van de Commissie werd insgelijks deze andere vraag gesteld :

« Om welke redenen en tot welke militaire doeleinden zal, tegen einde Februari 1938, een detachement van zestig soldaten, geenszins deel uitmakende van het vliegwezen, te Wevelgem worden gekazerneerd ? »

» Zijn die soldaten noodig voor den dienst der vliegtuigen ? »

Het antwoord luidde :

« Een nieuwe eenheid werd gevormd om te Wevelgem te worden gekazerneerd, ten einde het daar liggend luchtvaartterrein te kunnen verdedigen tegen een gebeurlijken luchtaanval.

» Het effectief bestaat uit 60 manschappen behorende tot de grondverdediging tegen luchtschepen. Die soldaten zijn geenszins bestemd voor den dienst der vliegtuigen.

» Hun dienstneming op het luchtvaartterrein te Wevelgem zal op 28 Februari 1938 plaats hebben. »

Verdediging tegen luchtaanvallen. — Doch insgelijks diende gewaakt voor de verdediging van ons grondgebied tegen luchtaanvallen. Dit niet alleen aan de grens, doch ook in het binnenland en vooral in de streken die essentiële mikpunten voor den vijand zouden kunnen uitmaken, hetzij samentrekkingspunten voor troepen of vereeniging op dezelfde plaats van spoorwegen, van depots, van fabrieken, waarvan de productie van essentieel belang zou zijn om de Landsverdediging te helpen.

Dit vraagstuk is nog ter studie, opdat de te verdedigen plaatsen alsook het later aan te schaffen materieel goed zouden worden bepaald.

Zulks zal nieuwe offers vergen. Zij moeten berusten op een program dat zorgvuldig bestudeerd werd, in verband met hun omvang, hun ontwikkeling en waardoor het nagestreefd doel ten volle bereikt wordt.

Intusschen zou men misschien de inrichting over gansch het land kunnen doorzetten van de luchtbescherming en van de verdediging tegen luchtaanvallen en luchtbombardementen.

Het vraagstuk der stookolie. — Tengevolge van de ontwikkeling der luchtvaart en van de motorisering der wapens, is het vraagstuk der stookolie nog nijpender geworden. Men heeft zich in de pers en in sommige vergaderingen ongerust gemaakt ? Beschikken wij over een voldoende voorraad stookolie ? Ligt deze voorraad buiten het bereik van luchtaanvallen ? Zijn de voorraden stookolie over het land verdeeld en beschermd ? Zullen zij volstaan om, ingeval van oorlog, al de motoren te voorzien ?

Autant de questions posées devant l'opinion publique, qui s'inquiète et se demande s'il est chose sage de motoriser toutes les unités de transport et d'attaque et s'il n'est pas plus prudent de maintenir des unités hippomobiles.

M. le Ministre de la Défense Nationale a bien voulu déclarer à la Commission que toutes ces alarmes ne sont nullement justifiées et que les renseignements dont il a été fait état sont inexacts. Il existe en Belgique des quantités d'essence suffisantes pour garantir, en cas de conflit, les besoins du pays et de l'armée pendant un temps assez prolongé. Des études sont poursuivies actuellement pour les mettre à l'abri de tout coup de main. L'idéal serait la création de réservoirs souterrains. Mais pour les établir, il faut tenir compte des régions, nombreuses en Belgique, où les terrains sont aquifères, et de toutes les difficultés soulevées par ce problème.

Il semble néanmoins qu'en vue de parer à toutes éventualités, il y a lieu pour le Gouvernement de s'intéresser aux recherches pour la création du pétrole synthétique qui sont poursuivies dans certains milieux.

Le département de la Défense Nationale n'a cessé de le faire. Aussi, dès qu'il eut appris que des recherches pour la fabrication semi-industrielle d'un carburant de synthèse, par hydrogénation de la houille, étaient poursuivies dans une usine belge, il est intervenu pour faciliter ces recherches. Dès le début de celles-ci, il a aidé à les poursuivre. Depuis, il a essayé le carburant produit, d'abord dans des moteurs d'automobiles, ensuite dans des moteurs d'avions. Ces derniers essais sont encore en cours.

Dans le cas où une production industrielle du carburant de synthèse visé serait envisagée au profit de l'armée, il s'indiquerait de prendre toutes dispositions utiles, notamment au point de vue de l'emplacement des installations nécessaires.

Motorisation. — Toutes les motorisations ont-elles heurées ? Ce point a amené un membre de la Commission à demander :

« Quel est le prix d'acquisition et le nombre des motocyclettes-side-cars achetées par le Ministère de la Défense Nationale pour la motorisation des groupes à cheval ? »

» Ces fournitures ont-elles donné satisfaction ? »

Réponse : « Pour la motorisation du Corps de Cavalerie, il a été acquis au total 1,485 motocyclettes avec side-car, au prix unitaire moyen de 18,405 francs.

» Il a été acquis, en outre, 118 motocyclettes avec châssis de side-car, au prix unitaire moyen de 15,462 francs.

» Il est constant que toute mise en service d'un nouveau matériel automobile, à la troupe, quel que soit le soin mis à le choisir, s'accompagne au début de quelques incidents mineurs dus, la plupart du temps, à l'inexpérience relative du personnel appelé à conduire et à entretenir le matériel.

Alle vragen die vóór de openbare meening gesteld worden, die zich ongerust maakt en zich afvraagt of het wel verstandig was al de vervoer- en aanvalseenheden te motoriseren en of het niet voorzigtiger is ruitrij- en eenheden te handhaven.

De Minister van Landsverdediging heeft echter in de Commissie verklaard dat er hoegenaamd geen reden bestond voor deze ongerustheid en dat de inlichtingen waarmede men uitpakte onjuist zijn. Er zijn in België voorraden stookolie voorhanden om, ingeval van oorlog, de behoeften van het land en van het leger gedurende vrij geruimen tijd te dekken. Voor het oogenblik, wordt onderzocht op welke wijze men ze voor een overval beveiligen kan. Het ideaal ware onderaardsche vergaarbakken te bouwen. Maar hierbij mag men niet uit het oog verliezen dat men in veel streken in België waterhoudende gronden heeft, wat in verband met dit vraagstuk veel bezwaren oplevert.

Ten einde op alles voorbereid te zijn, zou de Regeering haar aandacht moeten schenken aan de nasporingen die in sommigen kringen gedaan worden, met het oog op het maken van synthetische petroleum.

Het departement van Landsverdediging verliest de zaak niet uit het oog. Toen het vernam dat in een Belgische fabriek proeven gedaan werden voor het verkrijgen van synthetische stookolie uit steenkool, heeft het deze nasporingen vergemakkelijkt. Van het begin af, verleende het hieraan zijn medewerking. Sedertdien, heeft het de voortgebrachte stookolie eerst in automobielmotoren, vervolgens in vliegtuigmotoren beproefd. Deze laatste proefnemingen zijn nog niet afgelopen.

Ingeval tot de industriele vervaardiging van bedoelde synthetische stookolie ten behoeve van het leger mocht overgegaan worden, dan ligt het voor de hand dat al de noodige voorzorgen moeten genomen worden vooral in verband met de vestiging van de noodige inrichtingen.

Motoriseering. — Waren al de motoriseeringen doelmatig ? In verband hiermede, vroeg een lid van de Commissie :

« Tegen welken prijs en hoeveel motorrijspannen werden door het Ministerie van Landsverdediging aangekocht voor de motoriseering van de bereden groepen ? »

» Schonken deze leveringen voldoening ? »

Antwoord : « Voor de motoriseering van het kavalerieskorps, werden samen 1,485 motorrijwielen met zijspan aangekocht tegen den gemiddelden eenheidsprijs van 18,405 frank.

» Bovendien, werden 118 motorrijwielen aangekocht met zijspanonderstel, voor den gemiddelden eenheidsprijs van 15,462 frank.

» Het staat vast, dat elke indienststelling van nieuw automobielmaterieel bij het leger, welke ook de zorg weze waarmede de keus gedaan werd, bij het begin gepaard gaat met eenige incidenten van weinig belang, die meestal te wijten zijn aan de betrekkelijke onervarenheid van het personeel dat er zich van moet bedienen en het moet onderhouden.

» La mise en service au Corps de Cavalerie des motocyclettes livrées jusqu'à présent confirme cet axiome, mais toutes mesures prises, sans délai, par les fournisseurs — aux termes mêmes de leur contrat d'ailleurs — laissent prévoir que ces quelques incidents ne se renouvelleront plus. »

**

Poursuivant l'examen du budget, la Commission s'est préoccupée du sort des officiers, sous-officiers et soldats, ainsi que des auxiliaires de l'armée, si particulièrement utiles, à raison de l'industrialisation de l'action militaire.

Les officiers.

La Commission a constaté l'effort accompli pour doter les unités créées au cours de ces dernières années, du nombre d'officiers nécessaire.

Elle a été saisie de la situation d'officiers anciens combattants, nommés pendant la guerre, qui ont donc fait preuve de vaillance, et ne sont pas encore promus au grade de capitaine, soit qu'ils ne se sont pas présentés ou qu'ils ont échoué à l'examen prévu par un Arrêté-Loi pris au cours de la guerre.

Un membre a demandé si une mesure d'exceptionnelle bienveillance ne pourrait être prise en faveur de ces officiers, peu nombreux d'ailleurs, et qui donnent entière satisfaction à leurs chefs dans l'exécution de leur service ?

M. le Ministre a répondu :

« Le grade de capitaine, soit en fonctions normales, soit chef de peloton, est un grade légal ; pour y accéder, il faut remplir toutes les conditions stipulées par la loi.

» Pour les officiers nommés dans les cadres de l'armée sans avoir satisfait aux examens qui sont exigés dans chacune des armes, l'accession au grade de capitaine est subordonnée, en vertu de l'arrêté-loi du 1^{er} mars 1916, sanctionné par la loi du 15 novembre 1919, à la condition d'avoir subi avec succès les épreuves dont le programme a été fixé par Arrêté royal du 5 mars 1918, n^o 4951.

» Les lieutenants anciens combattants, actuellement dépassés pour l'avancement, n'ont pas satisfait à cet examen ou ne se sont pas présentés pour le subir, endéans les limites fixées.

» Toutefois, tenant compte des services accomplis par ces officiers au cours de la campagne 1914-1918, il a été décidé en 1934 que, par mesure de particulière bienveillance, ceux d'entre eux qui ne s'étaient jamais présentés à l'examen ou n'avaient subi qu'un seul échec, seraient autorisés à se présenter aux épreuves organisées exceptionnellement pour eux dans le courant du 4^e trimestre 1935.

» Il n'y a pas lieu d'envisager, au profit des officiers

» Dit axioma werd bevestigd door de indienststelling bij het Cavaleriekorps van de tot dusver geleverde motorrijwielen maar, dank zij de maatregelen die onverwijld door de leveranciers, trouwens, op grond van het contract zelf genomen werden, valt te voorzien dat deze incidenten zich niet meer zullen voordoen ».

**

Bij het verder onderzoek der begroting, onderzocht de Commissie den toestand der officieren, onderofficieren en militairen alsmede van de hulpdiensten die thans bijzonder nuttig zijn wegens de industrialisatie van de militaire actie.

De officieren.

De Commissie stelde vast hoe men zich bemoeit heeft om de eenheden die in den loop der laatste jaren ingericht werden, met het noodige aantal officieren te begiften.

Men vestigde haar aandacht op den toestand van officieren oud-strijders die onder den oorlog benoemd werden, die dus bewijzen van dapperheid gegeven hebben en nog niet tot den graad van kapitein bevorderd werden, hetzij zij zich nog niet voorstelden of niet slaagden in het examen voorzien bij een tijdens den oorlog genomen besluit-wet.

Een lid vroeg of er bij uitzondering geen welwillende maatregel kon genomen worden, ten bate dezer officieren ; die weinig talrijk zijn, en die in hun dienst alle voldoening aan hun oversten schenken ?

De Minister antwoordde :

« De graad van kapitein, hetzij in normale functie, hetzij als pelotonoverste, is een wettelijke graad ; om dezen te bekomen moet men al de bij de wet bepaalde voorwaarden vervullen.

» Voor de officieren die in de kaders van het leger benoemd worden zonder de examens te hebben afgelegd, welke voor elk wapen vereischt worden, is de opklimming tot den graad van kapitein, krachtens het besluit-wet van 1 Maart 1916 bekrachtigd door de wet van 15 November 1919, afhankelijk van de voorwaarde met gevolg de proeven te hebben afgelegd, waarvan het program vastgesteld werd bij Koninklijk besluit van 5 Maart 1918, N^o 4951.

« De luitenanten oud-strijders die thans bij de bevordering voorbijgestreefd werden, hebben dit examen niet afgelegd of hebben zich niet voorgesteld om het binnen de voorgeschreven perken te ondergaan.

» Er werd echter in 1934, in verband met de diensten door deze officieren tijdens den veldtocht 1914-1918 bewezen, als bewijs van bijzondere welwillendheid besloten dat dezen onder hen die zich nog nooit voor het examen aanmeldten of slechts eenmaal zakten, in de gelegenheid zouden gesteld worden om zich aan te melden voor de examens die, bij uitzondering, voor hen ingericht werden in den loop van het 4^e kwartaal van 1935.

» Er bestaat geen reden om aan de officieren die zich

qui ne se sont pas présentés à ces épreuves ou y ont subi un échec, l'octroi d'une nouvelle faveur. »

Un poste du budget comporte une dépense d'un million pour des officiers en service à la Colonie, qui rejoignent l'armée métropolitaine pour une période de douze mois; un membre a demandé des explications à ce sujet.

Il lui a été répondu qu'en vertu d'un Arrêté royal du 14 novembre 1936, entré en vigueur le 1^{er} avril 1937, les officiers en service à la Colonie effectuent à l'armée métropolitaine des périodes obligatoires de service pendant lesquelles leur traitement est payé par le Département de la Défense Nationale.

Ils cessent, pendant ce temps, d'émarger au budget de la Colonie.

Ces périodes de service sont de douze mois.

Une trentaine d'officiers seront ainsi repris en solde en 1938.

Les sous-officiers.

La Commission a apporté un très vif intérêt à l'examen de la situation matérielle des sous-officiers.

Déjà, M. le Ministre de la Défense Nationale a déclaré au Sénat que le problème, notamment en ce qui concerne les officiers subalternes et les sous-officiers se trouvant dans une garnison peu favorisée, est actuellement à l'examen.

Les intéressés ont été touchés de l'aspect restrictif de cette réponse. Ils ont été amenés à supposer que c'est essentiellement la question des garnisons défavorisées qui a retenu l'attention de M. le Ministre. Ils désireraient une révision générale des traitements des sous-officiers.

A l'appui de cette demande, ils invoquent l'incontestable élèvement progressif du corps des sous-officiers, dont la moralité et le niveau scientifique se sont considérablement améliorés en ces dernières années; ils arguent aussi de l'accentuation des prestations exigées des sous-officiers, non seulement par le service intensif de garde et de ronde à la frontière, mais encore par la réorganisation du service dans toutes les garnisons.

Il y a lieu de reconnaître que les sous-officiers sont devenus des collaborateurs très précieux pour notre armée, ainsi que le déclarait tout récemment le général Van den Berghe, chef de notre Etat-Major.

En temps de guerre, ils formeront l'ossature, le ciment de nos unités de réserve. Ils se sont élevés moralement; il faut les élever matériellement.

La progression du nombre des sous-officiers démontre l'importance du rôle de ces gradés. En effet, le nombre des adjudants de 1,911 en 1937 est porté à 2,024 en 1938; celui des premiers sergents-majors, premiers maréchaux des logis, sous-chefs de musique est de même porté de 1,625 à 1,704 et celui des premiers sergents, premiers maréchaux-des-logis et musiciens de 2^e classe est porté de 1,667 à 1,938.

voor dit examen niet aanmeldten of er op zakten, een nieuwe gunst te verleenen ».

Naar aanleiding van een begrotingspost waarbij een uitgaaf van een miljoen voorzien wordt voor de in Congo in dienst zijnde officieren die voor een tijdperk van twaalf maanden het leger in het moederland gaan vervoegen, werd door een lid om uitleg gevraagd.

Het antwoord luidde dat, krachtens een Koninklijk besluit van 14 November 1936, dat op 1 April 1937 in werking is getreden, de in Congo in dienst zijnde officieren verplicht zijn, gedurende sommige termijnen, dienst te doen in het leger in het moederland. Gedurende die termijnen, wordt hun wedde uitbetaald door het Departement van Landsverdediging.

Gedurende dien tijd, worden zij niet betaald door de Kolonie.

Die diensttermijnen bedragen twaalf maanden.

Een dertigtal officieren komen aldus voor hun soldij in aanmerking op de begroting van 1938.

De onderofficieren.

De Commissie heeft bijzondere aandacht gewijd aan den stoffelijken toestand van de onderofficieren.

De heer Minister van Landsverdediging heeft reeds in den Senaat verklaard, dat het vraagstuk, namelijk met het oog op de lagere officieren en onderofficieren, die in een minder gunstig garnizoen verblijven, thans onderzocht wordt.

Het feit dat men in die verklaring alleen sommige onderofficieren vermeldt, heeft de belanghebbenden getroffen. Zij meenen dat de heer Minister in hoofdzaak het vraagstuk van de minder gunstige garnizoenen op het oog heeft. Zij wenschen een algemeene herziening van de wedden der onderofficieren.

Te dien einde, wijzen zij op het onbetwistbare feit dat het korps van de onderofficieren heel wat hooger is komen te staan: hun zedelijk en wetenschappelijk peil is in de laatste jaren in belangrijke maat gestegen. Zij wijzen er tevens op, dat men thans hoogere eischen stelt aan den dienstijver van de onderofficieren, niet alleen door den zwaren dienst die de wacht en het patrouilleeren langs de grens medebrengt, maar ook door de herinrichting van den dienst in alle garnizoenen.

Men moet erkennen dat de onderofficieren uitstekende medewerkers zijn geworden voor ons leger, lijk het hoofd van onzen Legerstaf, generaal Van den Berghe, onlangs verklaarde:

In oorlogstijd, vormen zij het gebinte, het cement van onze reserve-eenheden. In zedelijk opzicht, hebben zij zich opgewerkt; het betaamt dat ook hun stoffelijke toestand beter wordt.

Het stijgend aantal onderofficieren wijst op het belang van de rol dier gegradueerden. Van 1,911 in 1937, steeg het aantal adjudanten tot 2,024 in 1938; het aantal eerste sergeant-majors, eerste wachtmeesters, onder-muziekmeesters steeg insgelijks van 1,625 tot 1,704, en de eerste sergeanten, de eerste wachtmeesters en muzikanten van tweede klas, die verleden jaar 1,667 in getal waren, tellen thans 1,938 man.

Un membre a demandé les motifs de ces augmentations d'effectifs.

Il a été répondu :

« L'augmentation des effectifs organiques en sous-officiers, consécutive à la réorganisation de l'armée (création d'unités nouvelles, augmentation du temps de service, 2 classes présentes sous les armes, rappel de divisions de réserve, service de couverture, service de garde à la frontière), a eu pour effet d'augmenter le nombre de sous-officiers d'élite, conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 30 septembre 1935, pris en exécution de l'article 15 de la loi concernant le statut des sous-officiers. »

La Commission s'est inquiétée de l'examen auquel procède le Département, concernant les mesures à prendre pour améliorer la situation matérielle des sous-officiers.

M. le Ministre a répondu :

« Mon Département a établi une série de projets apportant amélioration à la situation matérielle des officiers et des militaires de rang subalterne. Des mesures sont prévues en faveur des sous-officiers du cadre de carrière.

» Toutefois leur réalisation dépend uniquement des ressources budgétaires disponibles. »

A propos de l'indemnité de garde et de ronde à la frontière, un membre a demandé s'il était exact qu'elle est fixée à 25 francs par officier et à 1 franc par soldat ou sous-officier, et quels sont les motifs qui justifient cette disproportion ? Quelle est la dépense, par catégorie, de ce chef ?

Il a été répondu :

« L'arrêté royal n° 1854, du 20 septembre 1937, alloue les indemnités ci-après, par prestation fournie, au personnel des troupes de couverture :

1° Service de garde aux dispositifs de destruction, aux postes d'alerte et aux postes contre irruption :

Officier	30 fr.
Chef de poste (milicien, volontaire de carrière ou rengagé)	5 fr.
Soldat (milicien, volont. de carrière ou rengagé)	1 fr.

2° Service de ronde :

Officier	25 fr.
Soldat (milicien, volont. de carrière ou rengagé)	1 fr.

» Les instructions en vigueur antérieurement autorisent l'octroi de l'indemnité de séjour, soit 45 francs par jour, aux officiers qui effectuaient semblables prestations en

Een lid vroeg naar de redenen die deze verhoging van de effectieven wettigden.

Het antwoord luidt :

« De uitbreiding van het kader van onderofficieren, voortvloeiende uit de herinrichting van het leger (de oprichting van nieuwe eenheden, de verlenging van den dienstdaag, het houden van twee klassen onder de wapens, de terugtoeping van reservedivisies, de dekking, de wacht aan de grens) bracht een vermeerdering mede van het aantal onderofficieren, in overeenstemming met de bepalingen van het Koninklijke besluit van 30 September 1935, dat genomen werd in uitvoering van artikel 15 van de wet betreffende het statuut der onderofficieren. »

De belangstelling van de Commissie ging ook naar het onderzoek dat het Departement instelt omtrent de maatregelen die dienen getroffen tot verbetering van den stoffelijken toestand der onderofficieren.

De heer Minister heeft geantwoord :

« Mijn Departement heeft een reeks ontwerpen opgesteld tot verbetering van den stoffelijken toestand der lagere officieren en militairen. Maatregelen worden voorzien ten gunste van de onderofficieren van het beroepskader.

» De verwezenlijking er van is alleen afhankelijk van de beschikbare budgetaire middelen. »

Naar aanleiding van de vergoeding voor wacht- en patrouilledienst aan de grens, vroeg een lid of het waar is dat zij 25 frank bedraagt voor een officier en 1 frank voor een soldaat of een onderofficier, en welke redenen er zijn om die wanverhouding te wettigen ? Wat wordt er daarvoor, per categorie, uitgegeven ?

Daarop werd geantwoord :

« Volgens het Koninklijk besluit n° 1854, van 20 September 1937, worden, voor elke prestatie, volgende vergoedingen toegekend aan het personeel van de dekkingstroepen :

1° Wachtdienst bij de vernielingswerken, bij de alarmposten en bij de posten tegen mogelijken inval :

Officier	30 fr.
Hoofd van den post (milicien, beroepsvrijwilliger of wederdienstnemende)	5 fr.
Soldaat (milicien, beroepsvrijwilliger of wederdienstnemende)	1 fr.

2° Patrouilledienst :

Officier	25 fr.
Soldaat (milicien, beroepsvrijwillige of wederdienstnemende)	1 fr.

» Volgens de vroegere onderrichtingen mocht men aan de officieren, die zulkdanige prestaties leverden buiten de grenzen van hun garnizoen, de verblijfsvergoeding toekennen.

dehors des limites de leur garnison. J'ai estimé que les services de garde et de ronde aux dispositifs de destruction exigeant des prestations analogues, qu'ils s'effectuent aussi bien dans les limites de la garnison qu'en dehors de celle-ci, doivent être également rémunérés.

» L'arrêté royal du 20 septembre 1937 précité, en réduisant ainsi qu'il dispose, le taux de la rémunération des prestations dont il s'agit, se traduit, en ce qui concerne les officiers, non pas par une dépense supplémentaire, mais au contraire, par une économie qu'on peut chiffrer à plus de 200,000 francs, compte tenu des restrictions encore apportées quant à la durée des prestations donnant droit aux allocations.

» L'octroi d'indemnités de dédommagement se justifie, pour les officiers et gradés, par le fait que les services de garde et de ronde constituent un déplacement et entraînent, notamment, des frais de nourriture dont il est équitable de les dédommager. Les taux qui ont été fixés ont pris pour base ceux des indemnités de marche allouées à l'occasion des déplacements avec troupes et qui sont respectivement de 30 francs par officier et 5 francs par sous-officier. La différence entre ces taux est justifiée par le fait que, dans ces circonstances, l'officier doit se nourrir lui-même, tandis que le sous-officier participe, moyennant rémunération, au ménage de la troupe.

» Quant aux soldats, aucune allocation n'était prévue antérieurement en leur faveur, à l'occasion des services de l'espèce parce qu'ils sont régulièrement ravitaillés et n'ont donc pas de frais supplémentaires à couvrir.

» L'octroi d'une indemnité est, pour eux, une innovation qui a pour but, tout en restant dans des limites qui n'entraînent pas des dépenses trop importantes, de marquer, par un avantage pécuniaire, la prestation pour un service effectif des militaires qui sont de garde à la frontière.

» Tenant compte de ce que l'indemnité de séparation est allouée aux mariés (officiers et volontaires de carrière ou rengagés) cumulativement avec les indemnités dont question ici, le montant de la dépense est estimé :

Pour les officiers à	376,000 fr.
Pour les gradés chefs de poste à	532,800 fr.
Pour les soldats à	697,500 fr.
Taux de l'indemnité de séparation :	
Officier	10 fr.
Sous-officier	8 fr.
Caporal et soldat	6 fr.

» Toutes les indemnités dont il est question ici sont actuellement réduites de 10 pour cent. »

Les sous-officiers des services de Santé et d'Intendance.

Des membres se sont plaints qu'au point de vue avancement les gradés des services de Santé et d'Intendance étaient traités très parcimonieusement, comparativement à ceux des armes.

nen, n. l. 45 frank per dag. Ik ben van oordeel dat de wacht- en de patrouillediensten bij de vernielingswerken een gelijkaardige praestatie uitmaken, of zij binnen of buiten de grenzen van het garnizoen geschieden, en dus op gelijke wijze dienen vergoed te worden.

» Voornoemd Koninklijk besluit van 20 September 1937, door de vergoeding voor gemelde praestaties te verminderen, brengt geen bijkomende uitgave mede, wat betreft de officieren, maar wel brengt het, als men rekening houdt met den verminderden duur der praestaties die recht geven op vergoeding, een bezuiniging mede van meer dan 200,000 frank.

» Het verleenen van schadeloosstellingen aan de officieren en gegradueerden is gewettigd, door het feit dat laatstgenoemden zich moeten verplaatsen voor die wacht- en patrouillediensten en aldus meer kosten hebben voor hun voeding. Het is billijk dat men die kosten vergoedt. Men heeft zich bij het bepalen er van laten leiden door het bedrag der marschvergoedingen, die toegekend worden bij verplaatsing der troepen en die 30 frank beloopt voor een officier en 5 frank voor een onderofficier. Dit onderscheid is gewettigd door het feit dat, te dier gelegenheid, de officier zelf voor zijn eten moet zorgen, terwijl de onderofficier, tegen vergoeding, eten kan krijgen in de keuken van de manschappen.

» Wat de soldaten betreft, te hunnen gunste werd vroeger, bij gelegenheid van dergelijke diensten, geen toeslag voorzien, daar zij regelmatig worden geproviandeerd en zij dus geen bijkomende onkosten moeten dekken.

» Voor hen geldt de toekenning van een vergoeding als een nieuwigheid die ten doel heeft, met inachtneming van de grenzen waarbinnen geen te belangrijke uitgaven geschieden, door een geldelijk voordeel, de prestatie bestaande in een effectieven dienst te onderscheiden van de militairen die de bewaking van de grens waarnemen.

» Rekening gehouden met het feit dat de scheidingsvergoeding aan de gehuwden (officiëren en beroepsvrijwilligers of wederdienstnemenden (wordt verleend gelijktijdig met de vergoedingen waarvan hier sprake, wordt het bedrag der uitgave geraamd als volgt :

Voor de officieren op	376,000 fr.
Voor de gegradueerden, aan het hoofd van een post op	532,800 fr.
Voor de soldaten op	697,500 fr.
Bedrag van de scheidingsvergoeding :	
Officier	10 fr.
Onderofficier	8 fr.
Korporaal en soldaat	6 fr.

» Alle vergoedingen waarvan hier sprake worden thans met 10 ten honderd ingekort. »

De onderofficiëren der Gezondheids- en Intendancediensten.

Door leden werd geklaagd over het feit dat, in het opzicht van bevordering, de gegradueerden van de Gezondheids- en Intendance-diensten op zeer karige wijze werden behandeld, bij vergelijking met die der wapens.

Or, nombre de ces sous-officiers sont des anciens combattants et possèdent de brillants états de service pendant la guerre. La plupart ont passé des armes aux dits services à raison des appels faits officiellement pour pourvoir aux nécessités.

Il semble donc que leur situation mérite d'être examinée à nouveau. D'autant plus que leur avancement semble retardé, comparativement à celui prévisible dans les armes.

Aussi un membre a-t-il demandé s'il était exact qu'un sous-officier des services d'Intendance ou de Santé ayant plus de 20 années de grade de 1^{er} sergent ou de sergent-fourrier ne peut être promu 1^{er} sergent-major ?

M. le Ministre a répondu :

« Oui, en ce qui concerne un seul sous-officier d'élite du service d'Intendance; non, en ce qui concerne ceux du service de Santé.

» L'article 15 de la loi sur le statut fixe les durées minima à accomplir dans chaque grade. Toutefois les grades ne peuvent être conférés qu'à concurrence des places vacantes.

» Dans les services d'Intendance et de Santé, il existe un excédent en sous-officiers d'élite; les nominations sont faites dans le grade de 1^{er} sergent-major au fur et à mesure des vacances dans ce grade. Deux premiers sergents-majors du service de Santé ont été promus à ce grade le 26 décembre dernier.

» Les prochaines promotions comporteront encore des nominations parmi les sous-officiers d'élite du service de Santé. »

Cet avancement est retardé par le surnombre actuel des sous-officiers dans ces services. Mais n'est-ce pas là une conséquence de l'application de l'A. R. du 30 septembre 1935 ?

A cela, il a été répondu :

« L'application de l'A. R. du 30 septembre 1935 ne constitue qu'une des causes du surnombre actuel en sous-officiers du Service de Santé et du Service d'Intendance.

» Au cours des premières années qui suivirent la guerre, bon nombre de sous-officiers des armes ont sollicité et obtenu leur passage dans le Service de Santé et le Service d'Intendance. Ils y virent certains avantages au point de vue des prestations, de la stabilité de la garnison, de l'exemption des périodes de camp, etc.

» Ils y furent généralement admis avec leur grade; il y eut ainsi pléthore dans plusieurs catégories de gradés. En outre, les services subirent des réorganisations, dont certaines eurent pour résultat une réduction organique des cadres. La pléthore ne fit que s'accroître.

» Actuellement, il n'y a plus de surnombre en sous-officiers au Service de Santé sauf dans le grade de 1^{er} sergent.

Nochtans, zijn vele van die onderofficieren oudstrijders en in het bezit van schitterende dienststaten van tijdens den oorlog. De meesten zijn van de wapens naar die diensten overgegaan, om te beantwoorden aan de officiële oproepen die werden gedaan om in de behoeften te voorzien.

Hun toestand lijkt dus een nieuwe onderzoek te verdienen. Dit te meer, daar hun bevorderingen achteruit schijnen te staan ten opzichte van deze die voor de wapens zijn te voorzien.

Daarom werd door een lid de vraag gesteld, of het waar is dat een onderofficier der Intendance- en Gezondheidsdiensten, met meer dan 20 jaren dienst, als 1^o sergeant of sergent-fourrier, niet tot 1^o sergeant-majoor kan worden bevorderd.

Hierop antwoordde de heer Minister :

« Ja, wat betreft een enkel keuronderofficier van den dienst der Intendance; neen, wat die van den Gezondheidsdienst aangaat.

» Bij artikel 15 van de wet op het statuut, wordt de minimum-duur, door te brengen in elken graad, vastgesteld. De graden mogen echter slechts naar rato der openstaande plaatsen worden toegekend.

» In de diensten der Intendance en der Gezondheid bestaat echter een overtal van keuronderofficieren; de benoemingen tot den graad van 1^o sergeant-majoor geschieden slechts naar gelang zich vacaturen in dien graad voordoen. Op 26 December jongstleden, werden twee eerste-sergeant-majors van den Gezondheidsdienst tot dien graad bevorderd.

» De aanstaande bevorderingen zullen nog benoemingen behelzen onder de keuronderofficieren van den Gezondheidsdienst. »

Die bevorderingen worden vertraagd, ingevolge het huidige overtal van onderofficieren bij die diensten. Doch is dit niet een gevolg van de toepassing van het Koninklijk besluit van 30 September 1935 ?

Het antwoord hierop luidde :

« De toepassing van het Koninklijk besluit van 30 September 1935 geldt slechts als één van de redenen van de huidige overbevolking aan onderofficieren bij den Gezondheidsdienst en den Dienst der Intendance.

» Tijdens de eerste jaren, volgend op den oorlog, hebben tal van onderofficieren der wapens hun overplaatsing naar den Gezondheidsdienst en naar den Dienst der Intendance aangevraagd en bekomen. Zij vonden er sommige voordeelen in, met het oog op de prestaties, de vastheid van garnizoen, de vrijstelling der kamperperioden, enz.

» In 't algemeen, werden zij er met behoud van hun graad toegelaten; aldus was er een overtal in menige categorie gegradueerden. Daarenboven, werden sommige diensten heringericht, zoodat hieruit voor sommige een vermindering van de cijfers der organieke kaders volgde. Het teveel nam nog sterker toe.

» Thans is er geen overtal meer te boeken bij de onderofficieren van den Gezondheidsdienst, behalve in den graad van eerste-sergeant.

» Les prochaines promotions trimestrielles comprendront des nominations dans les grades d'adjudant et de premier sergent-major.

» Au service d'Intendance, par contre, les effectifs en sous-officiers sont encore au-dessus des chiffres organiques.

» Les sous-officiers de ces deux services ont eu l'occasion de rentrer dans les services des armes pour sauvegarder leur avancement.

» Cinq d'entre eux seulement ont tenu à bénéficier de cette latitude. »

Il a été demandé en outre si les sous-officiers des services d'Intendance et de Santé du groupement des armes pouvaient passer dans le groupement des autres services de l'armée ?

M. le Ministre a répondu :

« Oui, conformément aux dispositions de l'article 19 de la loi concernant le statut des sous-officiers, pour autant qu'il y ait des places vacantes, et que les sous-officiers requérants réunissent les conditions professionnelles requises. »

Enfin, il a été demandé s'il ne serait pas possible de créer un groupement spécial comportant 60 p. c. de sous-officiers d'élite, avec les sous-officiers des services d'intendance et de santé ?

M. le Ministre a répondu négativement :

« Ce pourcentage dépasserait celui prévu pour les sous-officiers des armes. Pareille mesure ne pourrait être prise en faveur des sous-officiers des services que si elle était appliquée en même temps aux sous-officiers des armes.

» Un accroissement du pourcentage en sous-officiers d'élite entraînerait une importante augmentation de dépenses et ne répondrait plus aux besoins organiques de l'encadrement de l'armée. »

Secrétaires-archivistes. — Un membre a constaté que les dépenses prévues pour les secrétaires-archivistes (art. 2, litt. 7) diminuent chaque année.

Faut-il conclure de ce fait que cette fonction est graduellement supprimée ou est-ce à raison d'une réorganisation du service ?

Il a été répondu :

« L'article 2, litt. 8, se rapporte à des secrétaires-archivistes civils employés dans les bureaux des officiers, trésoriers.

» Ces employés, civils disparaîtront par extinction et sont remplacés au fur et à mesure de leur départ par des sous-officiers secrétaires de trésoriers. »

Adjudants-chefs de musique. — Il a été demandé aussi pour quelles raisons l'effectif des adjudants-chefs de mu-

» De aanstaande driemaandelijksche bevorderingen zullen benoemingen tot de graden van adjudant en van eerste-sergeant-major omvatten.

» Bij den dienst der Intendance, daarentegen, zijn de effectieven der onderofficieren nog hooger dan de organieke cijfers.

» De onderofficieren dezer beide diensten hebben de gelegenheid gehad om terug te keeren naar de diensten der wapens, ten einde hun bevordering te vrijwaren.

» Slechts vijf onder hen hebben van die vrijheid willen gebruik maken. »

Daarenboven, werd gevraagd of de onderofficieren van de Intendance- en Gezondheidsdiensten van de groepeerings der wapens mochten overgaan naar de groepeerings van de andere diensten van het leger.

Ziehier het antwoord van den heer Minister :

« Ja, overeenkomstig de bepalingen van artikel 19 van de wet betreffende het statuut der onderofficieren, voor zooveel er beschikbare plaatsen zijn en de aanvragende onderofficieren de vereischte beroepsvoorwaarden vervullen. »

Ten slotte, werd gevraagd of het niet mogelijk was om met de onderofficieren der Intendance- en Gezondheidsdiensten een bijzondere groepeerings te vormen, bestaande uit 60 t. h. keuronderofficieren.

De heer Minister gaf een afwijzend antwoord :

« Dit percentage zou hooger zijn dan dat voorzien voor de onderofficieren der wapens. Dergelijke maatregel zou slechts ten gunste van de onderofficieren der diensten kunnen worden getroffen, zoo hij gelijktijdig werd toegepast op de onderofficieren der wapens.

» Een vermeerdering van het percentage der keuronderofficieren zou een belangrijke stijging der uitgaven voor gevolg hebben en zou niet meer beantwoorden aan de organieke behoeften van de kadervorming van het leger. »

Secretarissen-archivarissen. — Door een lid werd vastgesteld dat de uitgaven voorzien voor de secretarissen-archivarissen (art. 2, lit. 7) elk jaar verminderen.

Dient hieruit afgeleid, dat die functie trapsgewijze wordt afgeschaft of is dit het gevolg van eene dienstherinrichting ?

Hierop werd geantwoord :

« Artikel 2, lit. 8, heeft betrekking op de burgerlijke secretarissen-archivarissen gebezigd in de burelen der officieren penningmeesters.

» Deze burgerlijke bedienden zullen stilaan verdwijnen en naar gelang van hun heengaan vervangen worden door onderofficieren secretarissen van penningmeesters. »

Adjudants-muziekmeesters. — Er werd ook gevraagd om welke redenen het aantal adjudants-muziekmeesters

sique (art. 2, litt. 7, du budget) a été porté de 6 en 1937 à 12 en 1938 ?

M. le Ministre à répondu :

« L'effectif des adjudants-chefs de musique a été porté de 6, en 1937, à 12, en 1938, pour combler les vides provoqués par le départ de 6 officiers chefs de musique.

» Au moment où cet effectif de 12 a été prévu, il n'était pas question de la publication de la loi du 16 juin 1937 modifiant les règles d'avancement des chefs de musique.

» A la suite de cette loi, 11 adjudants-chefs de musique ont été promus sous-lieutenants.

» Il n'existe donc plus actuellement qu'un seul adjudant-chef de musique. »

Les soldats.

De nombreux membres se sont préoccupés de la vie intellectuelle et du sort matériel des soldats.

Ils ont émis le vœu de voir créer par l'autorité des bibliothèques pour soldats, notamment dans les unités casernées en dehors de tout centre de vie intellectuelle. Il faut permettre au soldat de lire, de s'instruire, pendant son séjour à l'armée. Un poste devrait être porté au budget pour la création et l'entretien de ces bibliothèques. On éviterait ainsi à certains chefs d'unité, très dévoués à leurs soldats, d'avoir à quémander, par la voie de la presse, l'envoi de livres pour leurs subordonnés.

Des membres se sont plaints de l'interdiction de l'entrée de certains journaux dans les casernes. Il est des publications que les soldats peuvent recevoir à la caserne par abonnement, mais qu'ils ne peuvent acquérir au numéro, les marchands de journaux autorisés à pénétrer dans les locaux militaires ne pouvant y entrer avec les quotidiens visés.

Un membre a demandé que toutes les mesures soient prises pour permettre aux soldats d'accomplir leurs devoirs religieux et d'assister tous les dimanches à la messe. Il s'est plaint que, dans certaines unités, des entraves soient apportées à l'observance des devoirs religieux, ou encore de la situation faite aux soldats dans les hôpitaux, soit au point de vue des traitements, soit au point de vue moralité.

Il a estimé que toutes les mesures de préservation morale des soldats n'étaient pas prises. C'est ainsi qu'à Bourg-Léopold seraient projetés des films qu'il considère répréhensibles au point de vue religieux et moral. Il s'est informé de l'autorité ayant le choix des films.

M. le Ministre a répondu :

« Les films projetés à Bourg-Léopold sont choisis par un Comité qui comprend :

» Major Deseck, de la Place de Bourg-Léopold, Président;

» Capitaine-Commandant Lancelot, de l'Ecole d'Infanterie, Membre;

(art. 2, litt. 7 der begrooting) van 6, in 1937, op 12, in 1938 gebracht werd ?

De Minister antwoordde :

« Het aantal adjudants-muziekmeesters werd van 6, in 1937, op 12 in 1938 gebracht, om de leemten aan te vullen, die ontstaan zijn na het heengaan van 6 officieren-muziekmeesters.

» Op het oogenblik waarop het aantal 12 voorzien werd, was er geen sprake van de bekendmaking van de wet van 16 Juni 1937, waarbij de regels op de bevordering der muziekmeesters gewijzigd worden.

» Tengevolge van deze wet, werden 11 adjudants-muziekmeesters tot onderluitenanten bevorderd.

» Voor het oogenblik, is er dus maar een adjudant-muziekmeester meer ».

De soldaten.

Talrijke leden waren bezorgd over de geestelijke ontspanning en den stoffelijken toestand der soldaten.

Zij gaven den wensch te kennen, dat de overheid bibliotheken inrichten zou voor de soldaten, vooral in de eenheden die gekazerneerd zijn op punten die van alle geestelijke ontspanning verstoken zijn. Men moet den soldaat in de gelegenheid stellen, tijdens zijn verblijf in het leger, te lezen en zich zelf te ontwikkelen. Op de begrooting zou een post moeten voorzien zijn voor het inrichten en het onderhoud dezer bibliotheken. Zoo zouden sommige hoofden van eenheden, die aan hun manschappen gehecht zijn, niet meer verplicht zijn, door middel van de pers, het zenden van lectuur voor hun onderhoorigen af te bedelen.

Andere leden kloegen over het verbod sommige bladen in de kazernen binnen te brengen. Er zijn uitgaven die de soldaten in de kazernen bij abonnement mogen ontvangen, maar die zij niet bij los nummer mogen kopen, daar de dagbladverkoopers die tot de militaire lokalen toegelaten worden, bedoelde bladen niet bij zich mogen hebben.

Een lid vroeg of al de maatregelen genomen werden, opdat de soldaten hun godsdienstplichten zouden kunnen vervullen en 's Zondags de Mis bijwonen. Hij bekloeg er zich over dat, in sommige eenheden, het nakomen van de godsdienstplichten bemoeilijkt wordt en over den toestand waarin de soldaten in de hospitalen verkeerden, hetzij wat de bezoldiging, hetzij wat de zedelijkheid betreft.

Naar zijn oordeel, werden niet al de maatregelen genomen tot zedelijke bescherming der soldaten. Zoo werden, te Leopoldsburch, films vertoond, die niet door den beugel kunnen in godsdienstig en zedelijk opzicht. Hij vroeg welke overheid de films gekozen had.

De Minister antwoordde :

« De films die te Leopoldsburch vertoond worden, worden gekozen door een Comité bestaande uit :

» Majoor Deseck, van de Plaats Leopoldsburch, voorzitter ;

» Kapitein-commandant Lancelot, van de Infanterieschool, lid ;

» Capitaine-Commandant Servaes, de l'Ecole d'Infanterie, Membre;

» Lieutenant d'administration Remy, du Centre d'Instruction de Brancardiers et Infirmiers, Membre;

» Lieutenant d'administration Jeandrain, du 11^e Régiment de Ligne, Membre.

» Tout est mis en œuvre pour éviter la projection de films répréhensibles du point de vue moral et religieux.

» Il serait désirable que les titres des films critiqués soient communiqués pour pouvoir, éventuellement, fournir des renseignements complémentaires. »

Recrutement régional et régime linguistique. — Les modalités d'application du recrutement régional soulèvent aussi de nombreuses plaintes. Certaines régions paraissent favorisées.

Il en est de même en ce qui concerne les applications du régime linguistique.

Un membre a demandé à connaître les motifs qui justifient l'envoi dans les garnisons de l'Est de 1.630 miliciens de la région bruxelloise, ayant demandé l'instruction en français, alors qu'il n'a été envoyé dans ces garnisons que 617 miliciens réclamant le régime flamand.

M. le Ministre a répondu :

« Le nombre de miliciens que les provinces de Liège, de Namur et du Luxembourg peuvent fournir n'atteint pas le chiffre organique nécessaire pour les unités casernées dans ces provinces.

» Il faut donc faire appel aux miliciens des provinces voisines et notamment à ceux du Hainaut et du Brabant.

» Le nombre de miliciens d'expression française à faire passer du Hainaut et du Brabant aux garnisons des frontières Est du pays est forcément plus élevé que le nombre de miliciens d'expression flamande, puisque toutes ces unités sont d'expression française à part 3 bataillons d'infanterie et un groupe d'artillerie d'expression flamande.

» Il est à remarquer, en outre, que la majorité de ces unités est recrutée sur place, dans la mesure des disponibilités en vue d'assurer une mobilisation rapide. »

Il a été demandé aussi pourquoi, sur 8.198 miliciens désignés pour le casernement à Bruxelles en 1938, l'on compte 5.885 Flamands et 2.313 Wallons.

Il a été répondu :

« Les garnisons des Flandres n'absorbant qu'une faible partie des miliciens flamands, force est d'affecter le surplus aux garnisons du Brabant et d'Anvers.

» Pour la classe de 1938, le nombre de miliciens d'expression flamande et d'expression française à 17 mois est sensiblement le même : 12.087 Flamands et 12.062 Wallons.

» Par contre, en ce qui concerne les miliciens astreints à 12 mois de service seulement, le nombre de miliciens d'expression flamande est de 10.769 et pour ceux d'expression française de 5.583 seulement, d'où une différence en plus de 5.186 miliciens flamands. »

» Kapitein-commandant Servaes, van de Infanterieschool, lid ;

» Luitenant van administratie Remy, van het Opleidingscentrum voor Brancardiers en Ziekenverplegers, lid ;

» Luitenant van administratie Jeandrain, van het 11^e Linierégiment, lid.

» Alles wordt in het werk gesteld om de vertooning te weren van films waarop wat aan te merken valt in zedelijk en godsdienstig opzicht.

» Men zou gaarne kennis hebben van de titels van de films die bedoeld werden om, eventueel, aanvullende inlichtingen te kunnen verstrekken ».

Gewestelijke werving en taalregeling. — De wijze waarop de gewestelijke werving toegepast wordt, geeft ook aanleiding tot talrijke klachten. Sommige streken lijken begunstigd te zijn.

Hetzelfde geldt wat de toepassing van de taalregeling betreft.

Een lid vroeg om welke redenen 1.630 miliciens uit de Brusselsche agglomeratie, die Fransche opleiding gevraagd hadden, naar de garnizoenen in het Oosten van het land gezonden werden, terwijl er slechts 617 miliciens die het Vlaamsch regime gevraagd hadden, er heen gezonden werden.

De Minister antwoordde :

« Het aantal miliciens, dat de provinciën Luik, Namen en Luxemburg kunnen leveren, bereikt het organiek cijfer niet dat noodig is voor de in deze provinciën gekazerneerde eenheden.

» Men moet dus beroep doen op de miliciens uit de naburige provinciën en vooral op deze uit Henegouwen en Brabant.

» Het aantal Franschsprekende miliciens, dat van Henegouwen en Brabant naar de grensgarnizoenen in het Oosten van het land moet overgaan is, noodgedwongen, hooger dan dit der Vlaamschsprekende miliciens, omdat al deze eenheden Franschsprekend zijn, met uitzondering van 3 infanteriebataljons en een Vlaamsche artilleriegroep.

» Bovendien, weze opgemerkt dat de meerderheid dezer eenheden ter plaatse aangeworven is, zoover zulks mogelijk is en met het oog op een vlugge mobilisatie. »

Er werd ook gevraagd waarom er, op 8.198 miliciens, in 1938, voor het garnizoen Brussel aangewezen, 5.885 Vlamingen en 2.313 Walen zijn.

Er werd geantwoord :

« Daar de garnizoenen in Vlaanderen slechts een gering aantal Vlaamsche miliciens opnemen, is men gedwongen het overschot te verdeelen over de garnizoenen van Brabant en Antwerpen.

» Voor de klas 1938, is het aantal Vlaamschsprekende en het aantal Franschsprekende miliciens met 17 maanden dienst vrijwel gelijk : 12.087 Vlamingen en 12.062 Walen.

» Daarentegen, wat het aantal miliciens met slechts 12 maanden dienstdienst betreft, bedraagt het aantal Vlaamschsprekende miliciens 10.769 en dit der Franschsprekende slechts 5.583, een verschil dus van 5.186 Vlamingen. »

Les indemnités. — Des membres ont soulevé diverses questions relatives aux indemnités allouées aux miliciens, en insistant sur la différence d'allocations aux miliciens appelés à faire 17 mois de service, qui touchent, à partir du treizième mois, 500 francs mensuellement, d'autres, 300 francs.

Ils estiment que cette question devrait être revue et unifiée, car cette situation crée une sensation d'inégalité ou de favoritisme entre les miliciens.

Il en est de même des indemnités allouées pour les rap-pels. Les officiers de réserve, même s'ils appartiennent à des familles fortunées, touchent 60 francs par jour, alors que des soldats ne touchent rien !

Un membre a demandé si un milicien marié, père de famille, rappelé pour accomplir une période de quinze jours, peut se voir refuser l'octroi de l'allocation fixée par la loi pour le motif qu'il a son domicile en dehors du pays.

Il a été répondu :

« Les autres conditions étant remplies, le fait d'être domicilié au dehors du pays n'est pas de nature à enlever aux miliciens mariés le droit à l'indemnité journalière de 14 francs prévue par la loi sur la milice, le recrutement et les obligations de service.

» Toutefois, la liquidation de l'indemnité peut être retardée en raison de ce que des attestations et renseignements doivent être recueillis auprès des administrations locales à l'étranger et ensuite de l'intervention du Département des Finances. »

La solde. — Le problème de l'augmentation de la solde du soldat a été posé à nouveau. La Commission estime qu'il devra être examiné par le Gouvernement.

Cette solde n'a pas varié depuis de nombreuses années bien que le coût de l'existence ait considérablement augmenté. Elle est restée fixée à 30 centimes par jour.

Que peut faire un soldat avec une aussi mince somme ?

Elle ne correspond en rien à ses besoins. Aussi, les parents des miliciens ne cessent-ils d'être mis à contribution. Et certains redoutent pour leurs fils l'obligation d'entrer à la caserne, à raison même de la lourde charge financière qui en résulte pour les familles. Souvent les parents du soldat sont chômeurs, ce qui rend la charge plus lourde encore.

Tels sont les arguments par lesquels des membres ont justifié leur proposition d'élever la solde du soldat à un franc par jour.

Cette proposition devrait être bientôt examinée, en tenant compte toutefois de la nouvelle charge financière que son adoption entraînerait.

Il y a lieu de signaler que la totalisation des postes de dépenses pour les soldes (art. 2, litt. 7 du budget de 1938) atteint le chiffre de 6,430.752 francs.

D'autres plaintes ont été formulées :

De vergoedingen. — Er werden verscheidene vragen gesteld in verband met de vergoedingen die aan de miliciens toegekend worden en aangedrongen op het verschil dat bestaat tusschen de toelagen van de miliciens die 17 maanden dienst moeten doen en die, met ingang van de dertiende maand, maandelijks 500 frank ontvangen terwijl anderen 300 frank.

Zij zijn van oordeel dat deze kwestie zou moeten herzien worden in den zin van de eenheid, daar deze toestand een gevoel van ongelijkheid of begunstiging onder de miliciens verwekt.

Dit is ook het geval met de vergoedingen toegekend voor de terugroepingen. De reserve-officieren, zelfs indien zij tot den bemiddelden stand behooren, ontvangen 60 fr. daags, terwijl de soldaten niets ontvangen !

Een lid vroeg of aan een gehuwd milicien, hoofd van een gezin, die voor een termijn van vijftien dagen teruggeroepen wordt, de bij de wet vastgestelde toelage mag geweigerd worden, omdat hij zijn woonplaats buiten het land heeft.

Hierop werd geantwoord :

« Indien de overige voorwaarden vervuld zijn, is het feit zijn woonplaats buiten het land te hebben, geen reden om aan de gehuwde miliciens het recht te ontnemen op de dagelijksche vergoeding van 14 frank voorzien bij de wet op de militie, de werving en de dienstverplichtingen.

» De uitbetaling van de vergoeding kan, evenwel, vertraging ondergaan, daar bewijzen en inlichtingen moeten ingewonnen worden bij de plaatselijke besturen in het buitenland en, vervolgens, ook het Département van Financiën tusschenbeide komen moet. »

De soldij. — Het vraagstuk van de verhooging der soldij werd opnieuw gesteld. De Commissie is van meening dat het door de Regeering zal moeten onderzocht worden.

Deze soldij werd niet meer gewijzigd, sedert talrijke jaren, ofschoon de kosten van het levensonderhoud aanmerkelijk toegenomen zijn. Zij bedraagt steeds nog 30 centiem daags.

Wat kan een soldaat wel utrichten met een zoo gering bedrag ?

Het komt niet in het minst overeen met zijn behoeften. De ouders van de miliciens moeten dan ook gedurig bijpassen. Sommigen zien met schrik het oogenblik aanbrenken dat hun zoons naar de kazerne moeten, wegens den zwaren financieelen last welke er voor het gezin uit voortvloeit. Vaak zijn de ouders der miliciens werkloozen, wat den last nog verzwaart.

Ziedaar de redenen welke sommige leden aanvoeren om hun voorstel te steunen, de soldij van den soldaat op een frank daags te brengen.

Dit voorstel zal men weldra moeten onderzoeken, waarbij men dan rekening zal moeten houden met den nieuwen financieelen last die hieruit voortvloeien zal.

Er moet worden aangemerkt dat de totalisatie van de posten van uitgaven voor de soldij trekkende miliciens (art. 2 litt. 7 van de Begroeting 1938) beloopt tot 6,430,752 frank.

Nog andere klachten werden voorgebracht :

Dans certaines casernes, le matériel pour les repas serait insuffisant. Ailleurs, le casernement ne correspond pas aux nécessités. Dans une caserne, sise dans une grande ville, il n'y aurait pas d'eau, pas de w.-c.

Des membres ont réclamé la gratuité du transport pour les soldats se rendant en congé.

Un membre a signalé que des conférences seraient faites à la garnison de Liège par des civils membres de l'organisation C.O.F.A.G. A raison de la personnalité de certains conférenciers, hier militants d'organisations assez actives, il voudrait savoir si ces conférences ont été autorisées par le Ministre et pour quelles raisons ?

Il a été répondu :

« Aucune autorisation n'a été donnée à la garnison de Liège pour l'organisation d'une conférence par des civils, membres de la C. O. F. A. G. et ex-militants d'organisations d'extrême-droite.

» La question posée devrait éventuellement être précisée. »

Un membre désire savoir, à raison d'un communiqué paru dans la « Légion Nationale » ce que pense M. le Ministre de la présence de deux officiers supérieurs à l'inauguration d'une exposition sur l'Espagne Rebelle, présentée dans le local de cette organisation à Liège.

Il a été répondu :

« Aucun officier supérieur de la circonscription de Liège n'a assisté à l'ouverture d'une exposition sur l'Espagne.

» Des renseignements complémentaires et des précisions seraient nécessaires pour pouvoir faire un examen plus approfondi de la question. »

Les ouvriers.

L'importance prise par l'industrialisation de l'organisation de la Défense Nationale a provoqué un accroissement important du personnel ouvrier salarié dans les établissements et services de l'armée.

Voici quel en était le relevé au 1^{er} juillet dernier :

Etablissements et services.

Inrichtungen en diensten.

Administration centrale	...
Hoofdbestuur	...
Institut Cartographique militaire	...
Militair Cartografisch Instituut	...

(1) Hommes de peine.

(2) Dont 7 ouvriers.

In sommige kazernen, is het materieel voor de maaltijden ontoereikend. Elders, beantwoordt de kazerneering niet aan de behoeften. In een kazerne, in een groote stad gelegen, zou er geen water, geen W. C. zijn.

Leden hebben aangedrongen op kosteloos vervoer voor de soldaten die met verlof gaan.

Een lid wees er op, dat in het garnizoen te Luik voordrachten gehouden worden door burgers leden van de vereniging C. O. F. A. C. Wegens de personaliteit van sommige voordrachtgevers, gisteren nog ijverars van verenigingen van uiterst rechts, zou hij gaarne vernemen of deze voordrachten toegelaten werden door den Minister en om welke redenen ?

Er werd geantwoord :

« Geen toelating werd aan het garnizoen van Luik verleend voor de inrichting eener voordracht door burgers, leden van de C. O. F. A. C., en gewezen ijverars van verenigingen van uiterst rechts.

» De gestelde vraag zou eventueel moeten verduidelijkt worden. »

Een lid zou gaarne vernemen, in verband met een mededeeling verschenen in « La Légion nationale », wat de Minister denkt over de aanwezigheid van twee hogere officieren, bij de inhuldiging van een tentoonstelling over het Rebellen-Spanje, gehouden in een lokaal van deze vereniging te Luik.

Er werd geantwoord :

« Geen hooger officier van de omschrijving Luik woonde de opening van een tentoonstelling over Spanje bij.

» Aanvullende inlichtingen en nadere aanduidingen zijn vereischt om het geval grondiger te kunnen onderzoeken ».

De werklieden.

Wegens de uitbreiding genomen door de industrialisatie van de Landsverdediging, is het bezoldigd werkliedenpersoneel in de inrichtingen en diensten van het leger aanmerkelijk toegenomen.

Hierna een staatje opgemaakt op 1 Juli j.l. :

Ouvriers civils militarisés	Ouvriers civils permanents	Ouvriers militaires salariés	Ouvriers civils temporaires
Gemilitariseerde burgerlijke arbeiders	Vaste burgerlijke arbeiders	Loontrekkende militaire arbeiders	Tijdelijke burgerlijke arbeiders
—	—	—	14 (1)
2	1	41	110 (2)

(1) Sjouwers.

(2) Onder wie 7 werkmeters.

KAMER DER VOLKSVERTEGENWOORDIGERS		[N° 114]	Zittingsjaar 1937-1938.	17
Ecole Royale militaire <i>Koninklijke Militaire School</i>	7	1	60	18
Ecole de Guerre <i>Krijgsschool</i>	3	—	—	1
Ecole des Cadets <i>Kadettenschool</i>	—	—	55	14
Fonderie Royale de Canons <i>Koninklijke Kanongietery</i>	—	1	416	892
Manufacture d'armes de l'Etat <i>Staatswapenfabriek</i>	—	17	389	238
Arsenal du Charroi <i>Arsenaal van den Legertrein</i>	7	15	268	696
Ateliers de Fabrication de Munitions <i>Werkplaatsen voor munitie-aanmaak</i>	9	8	98	1,053
Grand Parc d'Armée <i>Groot legerpark</i>	3	1	242	170
Service techn. de la Défense terrestre contre aéronefs. <i>Technische dienst voor luchtdoelgeschut</i>	—	—	32	14
Centre d'études techniques d'artillerie <i>Centrum voor technische artilleriestudiën</i>	—	—	23	9
Service de Protection contre les gaz <i>Gasbeschermingsdienst</i>	—	—	15	28
Service de destruction de munitions <i>Dienst voor vernieling van munitie</i>	—	—	—	21
Service des Bâtiments militaires <i>Dienst der militaire gebouwen</i>	—	—	—	55
Bataillon de Pontonniers <i>Bataljon pontonniers</i>	4	—	8	—
Service technique des troupes de transmission <i>Technische dienst der overseiningstroepen</i>	—	—	88	32
Parc du Génie d'armée <i>Legergeniepark</i>	—	—	51	14
Etablissements du Service de Santé <i>Inrichtingen van den Gezondheidsdienst</i>	1	—	26	106 (1)
Etablissements de l'Aéronautique militaire <i>Militaire luchtvaartinrichtingen</i>	—	—	—	22
Etablissements du Service de l'Intendance <i>Inrichtingen van den Intendancedienst</i>	12	60	129	1,341 (2)

(1) 19 ouvriers, 87 ouvrières.
(2) 636 ouvriers, 705 ouvrières.

(1) 19 arbeiders, 87 werksters.
(2) 636 arbeiders, 705 werksters.

Service des Plantations du Camp de Beverloo	—	—	—	13
<i>Dienst der aanplantingen van het Kamp van Beverloo</i>				
Laboratoire de Chimie de l'armée	—	1	—	—
<i>Scheikundig laboratorium van het leger</i>				
Institut Militaire d'Education physique	—	—	17	—
<i>Militaire Instituut voor lichamelijke opvoeding</i>				
Musée Royal de l'Armée	—	—	6	6
<i>Koninklijk Legermuseum</i>				
	—	—	—	—
Totaux				
Totalen	48	105	1,964	4,867
Total général				
<i>Algemeen totaal</i>			6,984	

Il n'est plus recruté d'ouvriers civils militarisés, ni d'ouvriers civils permanents.

En principe, les ouvriers militaires salariés se recrutent parmi les ouvriers civils temporaires.

Ces derniers sont embranchés, en cas de vacance d'emploi, en observant les droits de préférence reconnus par la loi du 3 août 1919, en faveur des invalides de la guerre et des anciens combattants et assimilés.

Aucun délai, autre que l'accomplissement d'une période de stage, n'est imposé aux ouvriers civils temporaires pour pouvoir être admis dans la classe des ouvriers militaires salariés.

Lorsque des emplois d'ouvrier militaire salarié sont à conférer, les ouvriers civils temporaires qui ont fait leurs preuves, qui n'ont pas dépassé la limite d'âge (45 ans pour les anciens combattants, 40 ans pour les anciens militaires) et qui possèdent les aptitudes physiques et professionnelles requises, peuvent être admis à signer un rengagement d'ouvrier militaire.

L'avancement dans les différentes catégories a lieu en ayant égard aux capacités professionnelles indispensables pour l'exercice de l'emploi vacant et des nécessités du service.

Ces catégories sont les suivantes :

Journalier non spécialisé;
Journalier spécialisé;
Ouvrier qualifié;
Premier ouvrier;
Ouvrier spécialiste et de précision.

Le salaire est fixé d'après la catégorie dans laquelle l'ouvrier est classé.

Des augmentations de salaire peuvent être accordées aux ouvriers dont la conduite, la manière de servir ou l'aptitude professionnelle ne donnent lieu à aucun reproche.

Ces augmentations sont fixées comme suit :

Tot de aanwerving van gemilitariseerde burgerlijke werklieden en van vaste burgerlijke werklieden wordt niet meer overgegaan.

In beginsel, worden de loontrekkende militaire werklieden aangeworven onder de tijdelijke burgerlijke werklieden.

In geval van openstaande plaats, werden deze aangeworven met inachtneming van de voorkeurrechten bij de wet van 3 Augustus 1919 voorzien, ten gunste van de oorlogs-invaliden en van de oudstrijders en gelijkgestelden.

Buiten het vervullen van een stagetermijn, wordt geen andere termijn voorzien voor de tijdelijke burgerlijke werklieden om opgenomen te kunnen worden in de klasse der loontrekkende militaire werklieden.

Wanneer bedieningen van loontrekkend militair werkmans zijn te begeben, kunnen de tijdelijke burgerlijke werklieden die den toets hebben doorstaan, de ouderdomsgrens niet hebben overschreden (45 jaar voor de oudstrijders, 40 jaar voor de andere militairen) en de vereischte lichamelijke en vakkundige geschiktheden bezitten, toegelaten worden om een nieuwe dienstneming als militair werkmans te onderteekenen.

De bevordering heeft in de onderscheidene categorieën plaats, rekening gehouden met de onmisbare beroepsbekwaamheden voor de uitoefening van de openstaande bediening en met de behoeften van den dienst.

Het geldt hier volgende categorieën :

Niet gespecialiseerde daglooner ;
Gespecialiseerde daglooner ;
Geschoold werkmans ;
Voorman ;
Specialist-nauwkeurigheidswerkmans.

Het loon wordt bepaald volgens de categorie waarin de werkmans is gerangschikt

Loonsverhoogingen kunnen worden verleend aan de werklieden wier gedrag, wijze van dienen of beroepsgeschiktheid tot geen enkele opmerking aanleiding geven.

Die verhoogingen worden als volgt bepaald :

a) *Ouvriers à salaire horaire :*

1° 0 fr. 10 par heure pour les journaliers non spécialisés ; elles peuvent être accordées tous les trois ans ;

2° 0 fr. 15 par heure, au maximum, pour les apprentis, les demi-ouvriers, les journaliers spécialisés, les ouvriers qualifiés, les premiers ouvriers et les ouvriers spécialistes et de précision.

Il doit s'écouler au moins six mois entre les dates d'octroi de deux augmentations successives.

Ce délai peut être ramené à 15 jours pour les apprentis et les demi-ouvriers et les augmentations peuvent n'être que de 5 centimes par heure.

b) *Ouvriers à salaire mensuel :*

Les augmentations sont triennales et varient de 15 à 60 francs par mois, suivant la catégorie.

Les ouvrières occupées dans les établissements de l'armée figurent dans le tableau ci-dessus. Aucune d'entre elles n'est admise à titre définitif.

En cas de mobilisation, les militaires en congé illimité occupés dans les établissements de l'armée en qualité d'ouvriers suivent le sort des militaires de la classe de milice et des corps ou services auxquels ils sont rattachés.

Le personnel qui n'a pas d'obligations militaires est soumis, de façon générale, aux prescriptions de la loi du 5 mars 1935 relative aux obligations des fonctionnaires en temps de guerre.

Leur statut. — L'on se trouve donc en présence de différentes catégories d'ouvriers et d'ouvrières.

Il importe de remarquer que les ouvriers sont avant tout des civils et non des soldats, car ils ne peuvent obtenir de grades et ne portent pas la tenue militaire. Ils ne reçoivent pas d'allocations militaires comme les miliciens des corps de troupes.

Dès lors, leur situation mériterait d'être définie. Les intéressés demandent notamment à pouvoir jouir du statut accordé au personnel des autres ministères.

A quoi, le Département de la D. N. objecte que l'arrêté royal du 2 octobre 1937, relatif aux statuts des agents de l'Etat, n'est pas applicable, dans son texte actuel, aux ouvriers des établissements et services de l'armée.

Aussi, ce Département se propose-t-il de doter ces ouvriers d'un nouveau statut, adapté à leur situation particulière.

Les ouvriers, même temporaires, des usines militaires, sont-ils admis au bénéfice de l'exercice de la liberté syndicale ?

a) *Werklieden met uurloon.*

1° 0 fr. 10 per uur voor de niet gespecialiseerde werklieden ; zij kunnen om de drie jaar worden verleend ;

2° ten hoogste 0 fr. 15 per uur voor de leerjongens, halve gasten, gespecialiseerde daglooners, geschoolde werklieden, de eerste werklieden en de specialist-nauwkeurighedswerklieden.

De datums waarop twee achtereenvolgende verhoogingen worden toegekend, moeten ten minste zes maanden van elkander verschillen.

Die termijn mag tot 15 dagen worden teruggebracht voor de leerjongens en halve gasten, en de verhoogingen mogen slechts 5 centiem per uur bedragen.

b) *Werklieden met maandloon.*

De verhoogingen geschieden om de drie jaar en schommelen van 15 tot 60 frank per maand, volgens de categorie ;

De werksters gebezigd in de inrichtingen van het leger komen voor op voorgaande tabel. Geen enkele er van is ten vasten titel aangenomen ;

In geval van mobilisatie, volgen de militairen met onbepaald verlof, als werklieden gebezigd in de inrichtingen van het leger, het lot van de militairen van de militieklaas en van de korpsen of diensten waaraan zij werden gehecht ;

Het personeel zonder militaire verplichtingen wordt, in 't algemeen, onderworpen aan de voorschriften van de wet van 5 Maart 1935 betreffende de verplichtingen der ambtenaars in oorlogstijd.

Hun statuut. — Men bevindt zich dus tegenover verschillende categorieën werklieden en werksters.

Er dient aangestipt dat de werklieden in de eerste plaats burgers zijn en geen soldaten, want zij kunnen geen graad bekomen en dragen geen militair uniform. Zij ontvangen geen militaire toeslagen zooals de miliciens der troepenkorpsen.

Derhalve, zou hun toestand nader dienen te worden bepaald. De betrokkenen vragen inzonderheid het genot van het statuut verleend aan het personeel der overige ministeries.

Hiertegen wordt door het Departement van Landsverdediging aangevoerd, dat het Koninklijk besluit van 2 October 1937, betreffende het statuut der Rijksambtenaars, in zijn huidige tekst, niet van toepassing is op de werklieden der inrichtingen en diensten van het leger.

Dit Departement heeft dan ook het inzicht aan die werklieden een nieuw statuut te schenken, aangepast aan hun bijzonderen toestand.

Wordt aan de werklieden der militaire werkhuizen, met inbegrip van de tijdelijken, het genot verleend van de uitoefening der syndicale vrijheid ?

M. le Ministre a répondu comme suit à cette question :

« Les ouvriers civils temporaires ont la faculté de s'affilier à une organisation professionnelle de leur choix, sous la réserve que cette affiliation ne les expose pas à des conflits de devoirs. »

Un membre a demandé les raisons qui s'opposeraient au recrutement d'ouvriers civils permanents dans les ateliers et fabriques militaires ?

Il a été répondu :

« L'effectif des établissements et services de l'armée est composé d'ouvriers militaires salariés et d'ouvriers civils.

» Or, les premiers qui constituent l'effectif le plus important ne peuvent être recrutés que par la voie d'engagements et rengagements renouvelables, mais de durée chaque fois limitée; ils ne sont donc pas pourvus d'un emploi permanent au sens réel du terme.

» Dès lors, il serait illogique de conférer à l'autre fraction, c'est-à-dire aux ouvriers civils un avantage que les ouvriers militaires ne peuvent obtenir. »

La situation des ouvriers temporaires demande un examen. Déjà, M. le Premier Ministre a écrit que la situation juridique des ouvriers temporaires de la Défense Nationale est à l'étude et recevra une solution d'ici peu.

Un membre s'est inquiété de savoir si les ouvriers civils temporaires ne peuvent être admis au bénéfice de la pension ou être assurés des avantages de la loi sur les pensions de vieillesse dont bénéficient les ouvriers utilisés par l'industrie civile ?

M. le Ministre a répondu que les ouvriers civils temporaires des établissements et services de l'armée, sont soumis à la loi relative à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré.

Les salaires. — Enfin, il a été demandé quelles augmentations de salaires ont été accordées aux ouvriers au cours des trois dernières années ?

Il a été répondu :

« Le personnel ouvrier de l'armée est, suivant l'établissement ou le service auquel il est affecté, régi par un barème gouvernemental ou par un barème régional.

» Le barème gouvernemental des ouvriers a subi les mêmes fluctuations, corrélatives au coût de la vie, que les traitements des fonctionnaires et employés de l'Etat.

» C'est ainsi qu'au 1^{er} avril 1935, les salaires du barème gouvernemental étaient payés, suivant qu'ils dépassaient ou qu'ils ne dépassaient pas 10,000 francs par an, respectivement à raison de 90 ou de 95 p. c. des taux de base :

Hierop antwoordde de heer Minister als volgt :

« Het staat de tijdelijke burgerlijke werklieden vrij zich bij een beroepsorganisatie van hun keus aan te sluiten, onder voorbehoud dat die aansluiting hen niet blootstelt aan conflicten in verband met hun plichten. »

Een lid wenschte te weten waarom het niet mogelijk is vaste burgerlijke werklieden in de militaire werkplaatsen en fabrieken aan te werven.

Het antwoord luidde :

« Het effectief der inrichtingen en diensten van het leger bestaat uit loontrekkende militaire werklieden en uit burgerlijke werklieden.

» Welnu, de eersten, die het talrijkst zijn, kunnen slechts worden aangeworven bij wijze van dienstneming en wederdienstneming, die mogen worden vernieuwd, doch telkens van beperkten duur zijn; ze zijn dus niet in het bezit van een eigenlijke vaste benoeming.

» Derhalve, ware het onlogisch, aan het andere gedeelte, namelijk aan de burgerlijke werklieden, een voordeel toe te kennen, dat niet kan worden bekomen door de militaire werklieden. »

Een onderzoek is noodig nopens den toestand der tijdelijke werklieden. Reeds werd door den Eerste-Minister geschreven dat de rechtstoestand der tijdelijke werklieden van Landsverdediging ter studie ligt en eerlang een oplossing zal bekomen.

Een lid wenschte te weten of de tijdelijke burgerlijke werklieden het genot kunnen bekomen van een pensioen of de voordeelen kunnen genieten van de wet op de ouderdomspensioenen, geldend ten gunste van de werklieden gebezigd in de burgerlijke nijverheid.

De heer Minister antwoordde dat de tijdelijke burgerlijke werklieden der inrichtingen en diensten van het leger onder toepassing vallen van de wet betreffende de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en vroegtijdigen dood.

De loonen. — Ten slotte, werd gevraagd welke loonsverhoogeningen aan de werklieden werden toegestaan tijdens de jongste drie jaar.

Ziehier het antwoord :

« Naarvolgens de inrichting of den dienst waarbij het behoort, wordt op het werklieden-personeel van het leger de loonschaal van de Regeering of een gewestelijke loonschaal toegepast.

» De loonschaal door de Regeering opgemaakt voor de arbeiders is in verhouding tot de duurte op en neergegaan, in dezelfde maat als de wedden van de ambtenaren en bedienden van den Staat.

» Zoo bedroegen tot 1 April 1935 de loonen van het regeeringsbarema, naargelang zij al dan niet 10,000 frank per jaar overschreden, respectievelijk 90 of 95 t. h. van de basisloonen :

» au 1^{er} octobre 1935, à 95 ou à 100 p. c. des taux de base;

» au 1^{er} avril 1936, à 100 ou à 105 p. c. des taux de base;

» au 1^{er} avril 1937, suivant que ces salaires dépassaient ou qu'ils ne dépassaient pas 12,000 francs, respectivement à 100 ou à 105 p. c. des taux de base;

» au 1^{er} mai 1937, respectivement à 105 ou à 110 p. c.;

» depuis le 1^{er} novembre 1937, ils sont payés respectivement à 110 ou à 115 p. c.

» Le barème régional a subi au cours de la même période, une augmentation correspondante.

» Toutefois, il n'est pas possible d'indiquer ici le détail de cette augmentation, attendu que les salaires en question varient suivant l'index de la région considérée.

» On peut cependant affirmer que ces salaires n'ont jamais été inférieurs à ceux payés dans l'industrie privée.

» A titre d'exemple, je signale que dans les Services d'Intendance, les salaires régionaux, compte tenu du nouveau barème de salaire qui est intervenu au début de l'année 1937, ont, depuis trois ans, été augmentés dans la proportion suivante :

» ouvriers : à Bruxelles, de 33 à 92 p. c.;

à Roulers, de 24 à 79 p. c.;

» ouvrières : à Bruxelles, de 26 à 52 p. c.;

à Roulers, de 28 à 42 p. c.

» Il convient de noter enfin, qu'indépendamment des augmentations résultant du coût de la vie, les ouvriers obtiennent périodiquement des augmentations réglementaires dans les limites comprises entre le minimum et le maximum du barème qui leur est applicable. »

Les anciens combattants.

Saisie des revendications des anciens combattants, la Commission insiste pour que soient examinées à bref délai les propositions de lois s'inspirant des travaux des diverses commissions instituées par le Gouvernement.

Et tout particulièrement, les projets déjà votés par le Sénat :

L'un, émanant du Gouvernement, instaurant une Œuvre Nationale des Combattants et Victimes Civiles de la Guerre.

L'autre, émanant de parlementaires, mais déjà voté antérieurement par la Chambre, tendant à la réouverture des délais pour les demandes en invalidité des anciens combattants tuberculeux.

Elle demande au Gouvernement de supprimer la retenue de 10 p. c. sur la rente des chevrons de front.

L'heure est venue, semble-t-il, d'accorder aux anciens combattants et aux victimes de la guerre, ces trois réformes, réclamées depuis longtemps, et qui ont rallié l'approbation générale. Elles permettraient de secourir les plus malheureuses victimes de la guerre et témoigneraient de la volonté du Parlement et du Gouvernement de mar-

» tot 1 October 1935, 95 of 100 t. h. van de basisloonen;

» tot 1 April 1936, 100 of 105 t. h. van de basisloonen;

» tot 1 April 1937, naargelang die loonen al dan niet 12,000 frank overschreden, respectievelijk 100 of 105 t. h. van de basisloonen;

» tot 1 Mei 1937, respectievelijk 105 of 110 t. h.;

» sedert 1 November 1937, 110 of 115 t. h.

» De gewestelijke loonschaal verhoogde gedurende hetzelfde tijdsverloop in dezelfde maat.

» Het gaat niet op hier tot in bijzonderheden de verhooging aan te geven, vermits die loonen verschillen volgens het index-cijfer van het gewest.

» Men mag nochtans verzekeren dat die loonen nooit beneden de loonen in de private nijverheid stonden.

» Bij voorbeeld: in den Dienst der Intendance, werden de gewestelijke loonen, als men rekening houdt met de nieuwe loonschaal van begin 1937, sedert drie jaar verhoogd in de volgende verhouding :

» arbeiders : te Brussel, van 33 tot 92 t. h.;

te Roeselare, van 24 tot 79 t. h.;

» arbeidsters : te Brussel, van 26 tot 52 t. h.;

te Roeselare, van 28 tot 42 t. h.

» Laten wij hierbij nog opmerken, dat de arbeiders, buiten de verhoogingen in verband met de duurte, met regelmatige tusschenpoozen reglementaire verhoogingen bekomen, binnen de grenzen tusschen het minimum en het maximum van de op hen toepasselijke loonschaal. »

De oudstrijders.

In verband met de eischen van de oudstrijders, dringt de Commissie aan op een spoedig onderzoek van de wetsvoorstellen die ingegeven werden door de uitslagen van het onderzoek ingesteld door verschillende Regeeringscommissies.

En meer in 't bijzonder, de reeds door den Senaat goedgekeurde ontwerpen :

Het eene, uitgaande van de Regeering en waarbij een Nationaal Werk voor oudstrijders en burgerlijke oorlogsslachtoffers wordt opgericht.

Het andere, uitgaande van parlamentsleden, maar reeds vroeger door de Kamer goedgekeurd en waarbij nieuwe termijnen worden geopend voor de aanvragen tot invaliditeit van door tuberculose aangetaste oudstrijders.

De Commissie verzoekt de Regeering de affhouting van 10 t. h. op de frontstreeprente af te schaffen.

Naar het ons toeschijnt, is het tijd om aan de oudstrijders en aan de oorlogsslachtoffers die drie hervormingen toe te staan: zij worden sedert lang geëischt en worden door iedereen goedgekeurd. Dank zij die nieuwe regelingen, zou men aan de ongelukkigste oorlogsslachtoffers hulp kunnen verleen en zou het blijken dat Parlement en Regeering

quer, par des actes, l'éternelle reconnaissance, si souvent proclamée, envers ceux qui ont souffert pour la défense de la Belgique.

Un membre s'est enquis des conditions d'octroi de la Carte du Feu et les unités dans lesquelles un séjour est exigé pour cet octroi ?

Il a été répondu que l'arrêté royal n° 31999bis du 14 mai 1932, publié au *Moniteur* du 17 juin 1932, stipule dans quelles conditions la « Carte du Feu » peut être octroyée.

A cet arrêté est annexé un tableau des unités dans lesquelles un séjour est exigé pour l'octroi de ce document.

Ce tableau a été modifié par arrêté royal n° 1273 du 13 mai 1936, paru au *Moniteur* du 6 juin 1936.

Les invalides militaires du temps de paix.

L'attention de la Commission a été attirée sur la situation faite aux militaires victimes d'accidents ou de maladies contractées du fait du service militaire. Dans chaque cas, l'intéressé est appelé à comparaître devant la Commission d'invalidité qui décide de l'admission à une pension d'invalidité et fixe le taux de celle-ci.

Les taux de base des pensions d'invalidité, sur lesquels se règle la partie mobile prévue par la loi du 28 juillet 1926, ont été fixés, tant pour les invalidités dues au service en temps de paix que pour celles dont l'origine se place au cours de la guerre, par le tableau II annexé à la loi du 23 novembre 1919, sur les pensions militaires.

La loi du 28 juillet 1926 précitée, relative au rajustement des pensions, a considéré que les taux de base dont il s'agit correspondaient au nombre indice 300.

Le nombre des pensionnés du chef d'invalidité contractée pendant leur service militaire va en augmentant. Il y a lieu de constater pourtant qu'il représente un très faible pourcentage proportionnellement au contingent de milice, fortement accru, des dernières années.

Les intéressés revendiquent notamment :

- 1° Une révision du taux de leur pension ;
- 2° Le bénéfice des soins médicaux et la gratuité des produits pharmaceutiques ;
- 3° L'hospitalisation éventuelle dans les hôpitaux et sanatoria militaires ;
- 4° La réouverture des délais d'introduction des demandes de pension et d'aggravation ;
- 5° Une réduction sur le tarif des chemins de fer ;
- 6° Une priorité dans les emplois de l'Etat et des communes.

La Commission n'est pas appelée à se prononcer sur ces revendications. Elle a enregistré avec plaisir pourtant la déclaration de M. le Ministre qu'elles sont soumises à un examen attentif, notamment en ce qui concerne le premier point ; les deux derniers points étant respectivement de

metterdaad, hun eeuwige dankbaarheid willen betuigen jegens hen die geleden hebben om België te verdedigen.

Een lid vroeg naar de voorwaarden tot verleenng van de vuurkaart en in welke eenheden men gediend moet hebben om die kaart te bekomen ?

In het antwoord verwijst men naar het Koninklijk besluit n° 31999bis van 14 Mei 1932, verschenen in den *Moniteur* van 17 Juni 1932, dat de voorwaarden bepaalt waarop de vuurkaart kan worden verleend.

Bij dit besluit is een tabel van de eenheden gevoegd, waarin men moet gediend hebben om de kaart te kunnen bekomen.

Die tabel werd gewijzigd bij Koninklijk besluit n° 1273 van 13 Mei 1936, dat verscheen in den *Moniteur* van 6 Juni 1936.

De militaire invaliden in vredetijd.

De aandacht van de Commissie werd gevestigd op den toestand van de soldaten die, ten gevolge van hun militairen dienst, een ongeval oploopen of een ziekte opdoen. Telkens een geval zich voordoet, wordt de belanghebbende geroepen om te verschijnen vóór de Commissie voor invaliditeit, die het al dan niet toekennen van een invaliditeitspensioen beslist en het bedrag er van bepaalt.

De basisbedragen van de invaliditeitspensioenen, waarop het bij de wet van 28 Juli 1926 voorziene veranderlijk deel wordt geregeld, werden bepaald, zoowel voor de invaliditeit opgelopen in vredetijd als voor de oorlogsinvaliditeit, door tabel II, gevoegd bij de wet van 23 November 1919 betreffende de militaire pensioenen.

Voornoemde wet van 28 Juli 1926 betrefende de aanpassing der pensioenen, bepaalde dat de basisbedragen waarvan spraak overeenstemmen met het index-cijfer 300. Het aantal van hen die pensioen trekken wegens invaliditeit opgelopen gedurende hun diensttijd, gaat stijgende. Men dient hier nochtans bij te voegen dat dit een zeer klein procent is in verhouding tot het tijdens de laatste jaren zeer versterkte contingent.

De belanghebbende eischen namelijk :

- 1° herziening van het bedrag van hun pensioen ;
- 2° kosteloze geneeskundige zorgen en artsenijstoffen ;
- 3° eventueel onderdak brengen in de militaire hospitalen en sanatoria ;
- 4° opening van nieuwe termijnen voor het aanvragen van pensioen of van pensioensverhooging ;
- 5° vermindering op het spoorwegtarief ;
- 6° voorrang bij benoemingen in dienst van Staat en gemeente.

De Commissie moet zich niet uitspreken over die eischen. Zij heeft nochtans met genoegen kennis genomen van de verklaring van den Minister, dat die eischen zorgvuldig onderzocht worden, namelijk wat betreft n° 1 ; de twee laatste punten behoren tot de bevoegdheid van het Minis-

la compétence du Ministère des Transports et du Ministère de l'Intérieur. Elle s'est émue vivement du fait qu'un invalide se trouvant dans l'impossibilité absolue de travailler et comme tel pensionné à 100 p. c., touche environ 400 francs par mois, ce qui paraît insuffisant pour assurer son existence. En ce qui concerne le deuxième point, il y a lieu de considérer que la pension allouée aux intéressés constitue la réparation du dommage et a été calculée en tenant compte des soins médicaux et du coût des produits pharmaceutiques nécessaires. Accorder la gratuité de ces soins et de ces produits constituerait une augmentation du taux de la pension. Telles sont les objections formulées. Il reste à examiner pourtant si l'augmentation du coût de l'existence ne justifie pas cette mesure? D'autant plus que, dans certains cas, ces frais, mis ainsi à charge des intéressés, dépassent le montant de la pension leur allouée.

En ce qui concerne l'admission dans les H. M., il a été répondu que les militaires, invalides du temps de paix, pensionnés provisoirement ou définitivement, peuvent être admis en traitement dans les hôpitaux militaires s'ils doivent subir une intervention chirurgicale nécessitée par une aggravation de l'affection qui a motivé la reconnaissance de pension.

Les intéressés sont soumis à une contribution d'hospitalisation proportionnelle au montant de leur pension.

Ci-dessous, à titre d'information, le montant de la contribution imposée :

Pour une pension annuelle inférieure à 2,000 francs : 3 francs par jour;

Pour une pension annuelle de 2,000 francs et plus : 5 fr. par jour.

Pour une pension annuelle de 4,000 francs et plus : 7 fr. par jour.

Pour une pension annuelle de 8,000 francs et plus : 8 fr. par jour.

Pour une pension annuelle de 12,000 francs et plus : 10 francs par jour.

Les soins médicaux et produits pharmaceutiques, hormis le cas d'opération chirurgicale cité ci-dessus, ne sont pas dus aux intéressés à l'intervention du Service de Santé de l'Armée. En cette matière, les intéressés relèvent du droit commun.

A cela, les intéressés objectent avoir quasi autant d'avantages à se faire traiter dans les hôpitaux civils, où ils sont admis sans devoir se soumettre à aucune des formalités exigées.

Quant au problème de la réouverture du délai d'introduction des demandes en invalidité ou de revision pour aggravation, il est objecté que si un régime spécial a été prévu en faveur des anciens combattants, c'est que le législateur a tenu compte du fait que le service accompli au cours des quatre années de guerre, dans des circonstances exceptionnelles, était de nature à donner naissance

terie van Verkeerswezen en van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken. Het heeft haar nochtans sterk getroffen dat een invalide, met volledige werkonbekwaamheid en die dan ook een pensioen van 100 t. h. geniet, ongeveer 400 frank per maand trekt, wat onvoldoende lijkt om in zijn onderhoud te voorzien. Wat het tweede punt betreft, dient opgemerkt dat het verleende pensioen de geleden schade vergoedt en dat, bij het berekenen er van, rekening werd gehouden met de geneeskundige zorgen en met den prijs van de noodige artsenijstoffen. De kosteloze verleening van die zorgen en producten zou gelijkstaan met een verhooging van het bedrag van het pensioen. Dit zijn de aangehaalde bezwaren. Nochtans dient nog nagegaan of die maatregel zich niet opdringt ten gevolge van de toeneming der levensduurte. Dit des te meer, daar in sommige gevallen de aldus ten laste van de belanghebbenden gelegde onkosten het bedrag van het hun verleend pensioen overtreffen.

Wat de opnemings in de M. H. betreft, wordt geantwoord dat de voorloopig of definitief gepensioneerde militairen, zijnde invaliden uit vredetijd, in behandeling mogen worden opgenomen in de militaire hospitalen, zoo zij een heilkundige bewerking moeten ondergaan genoodzaakt door een verergering van de kwaal ingevolge waarvan hun een pensioen werd toegekend.

De belanghebbenden moeten bijdragen in de kosten van hospitaal, in verhouding tot het bedrag van hun pensioen.

Ziehier, als inlichting, het bedrag van de opgelegde bijdrage :

Voor een jaarlijksch pensioen beneden 2,000 frank : 3 frank per dag;

Voor een jaarlijksch pensioen van 2,000 frank en meer : 5 frank per dag;

Voor een jaarlijksch pensioen van 4,000 frank en meer : 7 frank per dag;

Voor een jaarlijksch pensioen van 8,000 frank en meer : 8 frank per dag;

Voor een jaarlijksch pensioen van 12,000 frank en meer : 10 frank per dag.

De geneeskundige zorgen en artsenijkundige producten, behalve in geval van heilkundige bewerking zooals hooger aangehaald, zijn aan de belanghebbenden, door tussenkomst van den Gezondheidsdienst van het Leger, niet verschuldigd. In dit opzicht, vallen de belanghebbenden onder toepassing van het gemeen recht.

Hiertegen wordt door de belanghebbenden aangevoerd, dat zij er bijna evenveel voordeel bij hebben, zich in de burgerlijke ziekenhuizen te laten behandelen, waar zij worden toegelaten zonder zich aan een der vereischte formaliteiten te moeten onderwerpen.

Wat het vraagstuk betreft van de wederopenstelling van den termijn voor de indiening der aanvragen wegens invaliditeit of tot herziening wegens verergering, hiertegen wordt aangevoerd dat zoo een bijzondere regeling ten gunste der oudstrijders werd voorzien, dit geschied is door dat de wetgever rekening heeft willen houden met het feit dat de tijdens de vier oorlogsjaren, in uitzonderlijke

à des affections de caractère lent et insidieux, qui ne se sont manifestées que tardivement ou ne se sont aggravées que progressivement.

Peut-on affirmer qu'il n'en est pas de même pour certains cas d'invalidité contractés au service du temps de paix ? Il a été donné au rapporteur de la Commission de se rendre compte de la situation lamentable de certains de ces invalides, notamment des victimes d'accidents d'aviation.

Aussi, il faut souhaiter que l'examen promis par M. le Ministre soit poursuivi activement et permette de soulager des misères imméritées, dues aux prestations de service imposées par la nécessité d'assurer la Défense nationale.

Ecoles des cadets.

Passant à l'examen de différents postes du budget, la Commission a pris acte de l'accroissement de la population de l'Ecole des Cadets de 1936 à 1937 et s'est informée si une augmentation était prévue pour 1938 ?

Voici quelle est la situation à cet égard :

Ecole Française des Cadets.

Situation à la fin de l'année scolaire 1936-1937 :

Elèves réguliers : 133
Elèves en surnombre : 104

Situation année scolaire 1937-1938 :

Elèves réguliers : 133 (statu quo).
Elèves en surnombre : 117 (soit une augmentation de 13 par rapport à la situation de l'année scolaire 1936-1937).

Prévisions pour l'année scolaire 1938-1939 :

Elèves réguliers : statu quo.
Elèves en surnombre : augmentation de 10 par rapport à la population de 1938.

Ecole Flamande des Cadets.

Situation à la fin de l'année scolaire 1936-1937 :

Elèves réguliers : 95
Elèves en surnombre : 53

omstandigheden, vervulden dienst, van aard was aandoeningen van tragen en sluipenden aard te verwekken, die slechts laatstijdig tot uiting zijn gekomen of slechts tragsgewijze verergerden.

Mag niet worden beweerd dat hetzelfde zich kan voordoen voor sommige gevallen van invaliditeit, in vredes-tijd, in dienst opgedaan ? De verslaggever van de Commissie heeft zich rekenschap kunnen geven van den beklagenswaardigen toestand waarin sommige dezer invaliden verkeerden, namelijk wat de slachtoffers betreft van luchtvaartongevallen.

Daarom dient dan ook de hoop gekoesterd, dat het onderzoek, aangekondigd door den heer Minister, op actieve wijze zal worden doorgedreven en toe zal laten onverdiende ellende te lenigen, die het gevolg is van dienstprestaties opgelegd ten einde de Landsverdediging te verzekeren.

Cadettenscholen.

Overgaande tot het onderzoek van de verschillende pos-ten der begroeting, nam de Commissie akte van de stij-ging van het bevolkingscijfer der Cadettenschool van 1936 tot 1937, en werd door haar gevraagd of een vermeerde-ring van dit getal werd voorzien voor 1938.

Ziehier hoe de toestand zich in dit opzicht vertoont :

Fransche Cadettenschool.

Toestand bij het einde van het schooljaar 1936-1937 :

Regelmatische leerlingen : 133
Leerlingen in overtal : 104

Toestand tijdens het schooljaar 1937-1938 :

Regelmatische leerlingen : 133 (status quo).
Leerlingen in overtal : 117 (zijnde 13 meer met be-trekking tot den toe-stand van het school-jaar 1936-1937).

Vooruitzichten voor het schooljaar 1938-1939 :

Regelmatische leerlingen : status quo.
Leerlingen in overtal : 10 meer met betrekking tot de bevolking van 1938.

Vlaamsche Cadettenschool.

Toestand bij het einde van het schooljaar 1936-1937 :

Regelmatische leerlingen : 95
Leerlingen in overtal : 53

Situation année scolaire 1937-1938 :

Elèves réguliers : 119 (soit une augmentation de 24 par rapport à la situation de l'année scolaire 1936-1937).

Elèves en surnombre : 68 (soit une augmentation de 15 par rapport à la situation de l'année scolaire 1936-1937).

Prévisions pour l'année scolaire 1938-1939 :

Elèves réguliers : augmentation de 15 (par rapport à la population de 1938).

Elèves en surnombre : augmentation de 20 (id.).

Service de défense contre aéronefs.

Un membre s'est informé des raisons pour lesquelles les dépenses pour le service technique de défense contre aéronefs (art. 2, litt. 15) ont varié ces dernières années ? De 25.000 francs en 1935, elles ont passé à 29,270 francs en 1936, à 57,589 francs en 1937 pour être ramenées à 32,415 francs en 1938 ?

Voici en réponse le tableau des sommes demandées et payées (art. 2, litt. 25) :

Années	Sommes demandées	Sommes payées
—	Fr.	Fr.
1935	23,250	25,058.59
1936	29,270	27,143.—
1937	57,589	27,309.73
1938	32,415	—

Les sommes payées en 1935, 1936 et 1937 représentent le montant du traitement de l'agent technique prévu organiquement au S. T./D. T. C. A. (Service Technique de Défense Terrestre contre avions). Les différences d'une année à l'autre s'expliquent pour des raisons de variation d'ancienneté et de hausse de l'index.

Les sommes demandées représentent les prévisions budgétaires concernant le même objet.

Le fait que la somme demandée pour 1937 est plus forte que pour 1936 et moins forte que pour 1938 s'explique comme suit :

Au moment de l'établissement du budget pour 1937, le S. T./D. T. C. A. avait reçu la promesse d'obtenir un 2^e agent technique, et avait établi des prévisions en conséquence. Dans la suite, cette promesse ne put être tenue et le S. T./D. T. C. A. garde un seul agent technique ainsi que le montrent la somme dépensée en 1937, la somme demandée pour 1938

Toestand schooljaar 1937-1938 :

Regelmatische leerlingen : 119 (hetzij 24 meer met betrekking tot den toestand van het schooljaar 1936-1937).

Leerlingen in overtal : 68 (hetzij 15 meer met betrekking tot den toestand van het schooljaar 1936-1937).

Vooruitzichten voor het schooljaar 1938-1939 :

Regelmatische leerlingen : 15 meer (met betrekking tot de bevolking van 1938).

Leerlingen in overtal : 20 meer (id.).

Dienst voor grondverdediging tegen luchtvaartuigen.

Een lid vroeg naar de redenen waarom de uitgaven voor den technischen dienst voor grondverdediging tegen luchtvaartuigen (art. 2, lit. 15) tijdens de jongste jaren veranderingen hebben ondergaan. Van 25,000 frank in 1935, zijn zij geklommen tot 29,270 frank in 1936, tot 57,589 frank in 1937, om tot 32,415 frank te worden teruggebracht in 1938.

Hier volgt de lijst van de gevraagde en betaalde sommen (art. 2, litt. 25) :

Jaargang	Gevraagde sommen	Betaalde sommen
—	Fr.	Fr.
1935	23,250	25,058.59
1936	29,270	27,143.—
1937	57,589	27,309.73
1938	32,415	—

De in 1935, 1936 en 1937 uitbetaalde sommen vertegenwoordigen het bedrag van de wedde van den technicus bij den Dienst voor Grondverdediging tegen luchtvaartuigen (S. T./D. T. C. A.). De verschillen van jaar tot jaar staan in verband met de wijziging in de ancienniteit en met de stijging van het index-cijfer.

De gevraagde sommen vertegenwoordigen de begrotingsramingen aangaande hetzelfde voorwerp.

Het feit dat de in 1937 gevraagde som hooger is dan in 1936 en minder hoog dan in 1938, is te verklaren als volgt :

Toen de begroting voor 1937 opgemaakt werd, had men aan den Dienst voor Grondverdediging tegen luchtvaartuigen een tweeden technicus toegezegd en men had de ramingen opgemaakt met het oog daar op. Die belofte kon later niet gehouden worden en de Dienst voor Grondverdediging tegen luchtvaartuigen moet het stellen met een enkel technicus, zooals blijkt uit de som in 1937 uitgegeven en uit de som voor 1938 gevraagd.

Polygone de Brasschaet.

Il a été demandé aussi des explications concernant l'accroissement de personnel au parc du polygone de Brasschaet (art. 3, litt. 11) ?

M. le Ministre a répondu :

« Le recrutement du personnel civil du Centre d'étude technique de l'artillerie à Brasschaet (dont fait partie le parc du polygone) a été autorisé, au nom du Conseil des Ministres et de l'avis du Comité du budget, par le Premier Ministre en date du 9 novembre 1936.

» Cette mesure a été prise en vue de permettre de substituer en partie au personnel officiers, sous-officiers et soldats du C. E. T. A. des éléments ayant qualité civile; ceux-ci par leur permanence et leur spécialisation augmenteraient grandement le rendement de cet organisme important tout en libérant partie du personnel militaire au profit des corps de troupe et de ses cadres en particulier dont la pénurie était grande.

» Dans l'esprit de ces nouvelles dispositions, il avait été décidé que l'on pourrait, entre autres, recruter dans la suite dès que possible :

- 1 contremaître;
- 2 ouvriers qualifiés;
- 4 manœuvres.

» C'est cet effectif qui apparaît en majoration à l'article 3, litt. 11, de l'exercice 1938 par comparaison avec l'exercice précédent de 1937. »

Charroi.

Les services du charroi ont été considérablement étendus à raison de la motorisation. Le programme poursuivi prévoit de nouvelles extensions.

Le tableau ci-après indique, en chiffres ronds, les nombres de véhicules automobiles, motocyclettes et bicyclettes en service à l'Armée au début de la présente année et ceux en service au début de 1937 :

Epoques	Auto- mobiles	Moto- cyclettes	Bicyclettes
Début de 1938	3,000	2,300	11,000
Début de 1937	1,400	300	10,000
Différence en +	1,600	2,000	1,000
Pourcentage de majoration	115%	670%	10%

En négligeant les bicyclettes et en admettant que 2 motocyclettes ne valent qu'un automobile au point de vue exploitation et entretien, on peut vérifier que le nombre de véhicules automobiles en service au début de 1938

Polygoon te Brasschaat.

Er werd ook om uitleg verzocht over den aangroei van het personeel in het park van den polygoon te Brasschaat (art. 3, litt. 11) ?

De heer Minister heeft als volgt geantwoord :

« Op 9 November 1936, heeft de Eerste Minister, namens den Ministerraad en op advies van het Begrootingscomité, machtiging verleend om het burgerlijk personeel van het Centrum voor technische artilleriestudiën (waartoe het park van den polygoon behoort) aan te werven.

Met dien maatregel wilde men het mogelijk maken het militair personeel (officieren, onderofficieren en soldaten) van het Centrum voor technische artilleriestudiën gedeeltelijk te vervangen door burgerlijke elementen; deze, doordat zij blijvend gehecht waren aan den dienst en gespecialiseerd waren, zouden het rendement van dat organisme in belangrijke mate verhoogen, terwijl anderzijds aldus een deel van het militair personeel zou vrijkomen voor de troepenkorpsen en meer in 't bijzonder voor de kaders, waar er een erge schaarschte heerschte.

Derhalve had men dan ook besloten dat men zoo gauw mogelijk zou mogen aanwerven :

- 1 meestergast ;
- 2 geschoolde arbeiders ;
- 4 arbeiders.

Dit effectief is dus, in vergelijking met het dienstjaar 1937, vermeerderd onder artikel 3, litt. 11 van het dienstjaar 1938.

Legertrain.

De diensten van den legertrain werden aanzienlijk uitgebreid tengevolge van de motorisering. Het voorgenomen program voorziet nieuwe uitbreidingen.

In onderstaande tabel, wordt, in ronde cijfers, het aantal motorrijtuigen, motorrijwielen en rijwielen gegeven die in het Leger gebruikt werden in het begin van dit jaar en deze in het begin van 1937 :

Tijdstip	Motor- rijtuigen	Motor- rijwielen	Rijwielen
Begin 1938... ..	3,000	2,300	11,000
Begin 1937... ..	1,400	300	10,000
Verschil +	1,600	2,000	1,000
Verhoogings- percent	115%	670%	10%

Wanneer men de rijwielen buiten beschouwing laat en aanneemt dat 2 motorrijwielen zooveel verbruiken en zooveel onderhoud vergen als een motorrijtuig, kan men nagaan dat het aantal motorrijtuigen tegen 1938 in dienst,

est égal à plus de *deux et demi* fois le nombre de véhicules automobiles en service au début de 1937.

Pour permettre l'entretien des véhicules automobiles augmentés dans les proportions préindiquées, il a été indispensable de prévoir une augmentation convenable des effectifs ouvriers de l'Arsenal du Charroi.

Une dépense de 5,117,435 francs est prévue à l'article 3, litt. 12, à cet effet. Elle correspond à une augmentation prévue des effectifs ouvriers affectés à la réparation du charroi automobile de l'Armée, de 300 unités en chiffres ronds, ce qui représente moins de *une et demi* fois les effectifs employés aux mêmes fins en 1937.

Telle est la réponse faite à une question posée concernant le charroi.

Service de protection contre les gaz.

Les dépenses pour les établissements et laboratoires du service de protection contre les gaz ont augmenté de 233,000 francs en deux ans (art. 3, litt. 13).

Mais il y a lieu de remarquer qu'en 1936, l'effectif du personnel ouvrier qui émargeait au budget ordinaire était de 32.

En 1937, l'effectif du personnel ouvrier a été porté à 43, d'où augmentation de 159,598 francs. La justification figure à la page 238 des *Documents parlementaires*, n° 5, XV, du Sénat, budget du M. D. N., pour l'exercice de 1937.

En 1938, l'effectif du personnel ouvrier est resté inchangé, mais l'augmentation de 77,721 francs comparativement au budget de 1937 se justifie comme suit :

a) le budget de 1938 a été établi sur la base de 105 p. c., tandis que celui de 1937 l'avait été sur la base de 97.5 p. c., d'où différence en plus de 41,280 francs;

b) majorations normales de salaires;

c) la commune de Steendorp a été classée comme localité semi-industrielle, d'où majoration pour supplément local de salaire de 19,000 francs.

Destruction des munitions.

Un membre s'est étonné de ce que vingt ans après la guerre, il existe encore un service de destruction des munitions de guerre.

Il a demandé si la suppression du Service de destruction des munitions ne peut être envisagée ?

Et quelles sont les quantités de munitions détruites en 1937 ? Ainsi que la valeur des récupérations effectuées en cette même année ?

M. le Ministre a répondu :

« Non. La suppression du Service des Munitions ne peut être envisagée actuellement.

gelijk is aan *twee en halve* keer het aantal motorrijtuigen in dienst tegen 1937.

Ten einde het onderhoud toe te laten van de motorrijtuigen waarvan het aantal in de vorenvermelde verhoudingen toegenomen is, leek het onvermijdelijk een behoorlijke verhooging te voorzien van het aantal arbeiders van het arsenaal van den Legertrein.

Onder artikel 3, litt. 12, wordt hiervoor een uitgave van 5,117,435 frank voorzien. Zij komt overeen met een verhooging, in ronde cijfers, met 300 eenheden van het aantal arbeiders dat herstellingen verricht aan den automobieltrein van het Leger, wat op minder dan *een en halven* keer neerkomt dan het aantal dat voor dezelfde doeleinden gebruikt werd in 1937.

Zoo luidt het antwoord verstrekt op een vraag nopens den legertrein gesteld.

Gasbeschermingsdienst.

De uitgaven voor de inrichtingen en laboratoria van den gasbeschermingsdienst namen met 233,000 frank toe in twee jaren (art. 3, litt. 13).

Hierbij weze echter opgemerkt dat het werkliedenpersoneel dat in 1936 in Staatsdienst was, 32 eenheden telde.

In 1937, werd de getalsterkte van het werkliedenpersoneel op 43 gebracht, wat een verhooging van 159,598 fr. voor gevolg had. De verantwoording komt voor op bladzijde 238 der *Parlementaire Stukken*, n° 5, XV, van den Senaat, begroting van Landsverdediging voor het dienstjaar 1937.

In 1938 bleef het aantal werklieden ongewijzigd, maar de verhooging van 77,721 frank op de begroting van 1937 is te verantwoorden als volgt :

a) de begroting van 1938 werd opgemaakt op den grondslag van 105 t. h., terwijl deze van 1937 op den grondslag van 97.5 t. h., vanwaar een verschil van 41,280 frank;

b) normale loonsverhoogingen;

c) de gemeente Steendorp werd gerangschikt als half-industriele plaats, wat aanleiding gaf tot een plaatselijken loonbijslag van 19,000 frank.

Munitievernietiging.

Een lid drukte er zijn verwondering over uit, dat twintig jaar na den oorlog nog een dienst van oorlogsmunitievernietiging bestaat.

Hij vraagt of de afschaffing van den Dienst voor munitievernietiging niet in overweging zou kunnen worden genomen.

Welke zijn de in 1937 vernietigde hoeveelheden munitie ? Welke waarde vertegenwoordigden de in datzelfde jaar uitgevoerde opruiming ?

Door den heer Minister werd geantwoord :

« Neem, de afschaffing van den Dienst der Munities kan thans niet in overweging worden genomen.

» On a répondu durant l'année 1937 à 5,665 demandes d'enlèvement d'engins explosifs ayant fait rentrer au centre de destruction 435 tonnes de projectiles divers.

» Durant la même année 1937, il a été détruit 431 tonnes d'obus (il reste en stock, à détruire, 370 tonnes).

» La valeur des récupérations effectuées en 1937 est de 294,650 fr. 25. »

La fourniture des cartouches.

La Chambre a été saisie, à différentes reprises, de controverses au sujet de la convention passée avec la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre à Herstal, pour la fourniture de cartouches d'infanterie. La dépense prévue de ce chef est portée à 13 1/2 millions pour 1938, en augmentation d'un demi-million sur 1937.

Des membres ont posé différentes questions à ce sujet :

« Le contrat pour la fourniture de cartouches passé avec la F. N. d'armes à Liège expire en 1939.

» Quelles sont les mesures prises pour assurer les besoins de l'armée en cartouches après cette date ?

» Va-t-on renouveler le contrat en cause et à quelles conditions ?

» Où va-t-on installer une usine gérée par l'Etat ?

» Est-il exact qu'au cours de l'exercice écoulé, il aurait été proposé formellement par un officier de réserve de l'armée belge :

» 1° d'édifier, à ses frais, des cartoucheries, équipées de machines ultra-modernes, d'après des plans préalablement soumis à l'approbation du Département ;

» 2° de voir ces usines militarisées dès leur mise en marche avec adjonction de techniciens militaires pour contrôler le fonctionnement technique et l'élaboration du prix de revient ;

» 3° d'abandonner, à titre gratuit, après une période à déterminer, les dites installations à l'Etat ;

» 4° de fournir les cartouches réglementaires belges en caisses hermétiques, selon les prescriptions du cahier des charges en vigueur, au prix maximum de cinquante centimes, alors que le taux payé actuellement atteint 1.10 fr. environ ? »

M. le Ministre a répondu :

« A l'expiration du contrat avec la F. N., les besoins seront assurés par les fabrications de la Cartoucherie d'Etat dont l'installation est actuellement envisagée dans la partie nord-ouest du pays.

» Tijdens het jaar 1937, werden 5,665 vragen tot wegruiming van ontplofbare toestellen beantwoord, waardoor in het vernietigingscentrum 435 ton allerhande projectielen werden aangebracht.

» Tijdens hetzelfde jaar 1937, werden 431 ton houthuitergranaten vernietigd (in voorraad nog 370 ton om vernietigd te worden).

» De in 1937 gedane opruimingen vertegenwoordigen een waarde van fr. 294,650.25. »

De levering van patronen.

Herhaalde malen, werd de Kamer betrokken bij de twistingen nopens de overeenkomst gesloten met de « Fabrique Nationale d'Armes de Guerre », te Herstal, betreffende de levering van patronen voor de infanterie. De uit dien hoofde voorziene uitgave wordt, voor 1938, op 13 1/2 miljoen gebracht, zijnde een half miljoen meer dan in 1937.

Dienaangaande werden verschillende vragen door de leden gesteld :

« De overeenkomst voor de levering van patronen, gesloten met de « F. N. d'Armes », te Luik, loopt in 1939 ten einde.

» Welke maatregelen werden getroffen om, na dien datum, het leger van de noodige patronen te voorzien ?

» Zal het betrokken contract worden vernieuwd, en onder welke voorwaarden ?

» Of zal een fabriek worden opgericht onder het beheer van den Staat ?

» Is het waar dat, tijdens het afgelopen jaar, formeel door een reserve-officier van het Belgische leger werd voorgesteld :

» 1° op zijn kosten, patronenfabrieken op te richten, met ultra-moderne machines toegerust, volgens de plannen voorafgaandelijk onderworpen aan de goedkeuring van het Departement ;

» 2° deze fabrieken te militariseeren van bij hun inwerkingstelling en er militaire technici aan toe te voegen om contrôle uit te oefenen op de technische werking en het vaststellen van den kostprijs ;

» 3° ten kostelozen titel, na een te bepalen termijn, die inrichtingen aan den Staat af te staan ;

» 4° Belgische reglementaire patronen in hermetische kisten te leveren, in overeenstemming van het van kracht zijnde lastenkohier, tegen een maximum-prijs van vijftig centimes, dan wanneer de thans betaalde prijs ongeveer fr. 1.10 bedraagt ? »

Door den Minister werd geantwoord :

« Na het verstrijken van den termijn der overeenkomst met de F. N., zal in de behoeften worden voorzien door de fabricages van de Rijkspatronenfabriek waarvan de oprichting thans wordt beoogd in het Noord-Westelijk gedeelte van het land.

» En cas d'insuffisance de production de la Cartoucherie d'Etat, les compléments nécessaires seront acquis dans l'industrie privée par voie d'adjudication publique.

» Le contrat avec la F. N. ne sera pas renouvelé.

» Il n'est pas à la connaissance du Département qu'un officier de réserve de l'Armée belge ait, au cours de l'exercice écoulé, proposé formellement d'édifier, à ses frais, des cartoucheries ultra-modernes, de voir ces usines militarisées, de les abandonner à l'Etat à titre gratuit après une période déterminée, etc...

» Une proposition de l'espèce a été présentée par M. Fromont, administrateur de la firme « Armat » d'Anvers. Cette proposition a déjà fait l'objet de la question n^o 38 du bulletin n^o 12 du 25 février 1937, question posée par M. Legros, membre de la Chambre des Représentants (p. 197).

» Ci-dessous copie de cette réponse :

« Il est exact que la firme « Armat », d'Anvers, a fait, entre autres, des offres de construire une cartoucherie.

» La firme a été avisée, en son temps, qu'il n'était pas possible de prendre quelque engagement avant l'expiration du contrat en cours avec la F. N. (lettre de M. Devèze du 21 février 1936).

» Néanmoins, cette firme est revenue à la charge en offrant d'installer en Belgique une cartoucherie ultra moderne en un endroit que lui désignerait le Département de la Défense Nationale. Elle fait grand état de ce que cette installation ne coûterait pas un centime au Trésor, mais tout aussitôt elle subordonne cette cession aux conditions suivantes :

» L'usine ne sera cédée qu'après un certain laps de temps et une certaine fabrication sera consentie à la firme.

» En fait, la proposition de cette firme revient à solliciter pour elle un monopole qu'elle reproche à la F. N. de détenir à l'heure actuelle.

» En effet, dans une lettre du 10 octobre 1936, la firme « Armat » écrit au Ministre :

« Nous maintenons également que nous sommes toujours disposés, sur la base des contrats passés avec d'autres firmes, à installer les usines nécessaires en Belgique et à vous fournir les cartouches complètes à des prix encore sensiblement plus réduits... »

» Or, en réalité, il n'existe qu'un seul contrat de l'espèce; c'est celui passé avec la F. N. pour l'érection de la cartoucherie de Bruges, contrat qui a fait l'objet de tant de critiques de la part de la firme « Armat ».

» De plus, dans une lettre du 23 décembre 1936, cette firme déclare encore :

« Afin d'éviter les « solutions de continuité », dont on parle beaucoup, il serait intéressant de nous faire parvenir le nécessaire afin que toutes nos propositions puissent

» In geval van onvoldoende productie door de Rijkspatronenfabriek, zullen de noodige bijkomende hoeveelheden worden aangeschaft in de privaattijverheid bij wijze van aanbesteding.

» De overeenkomst met de F. N. zal niet worden vernieuwd.

» Het Departement weet niet of een reserve-officier van het Belgisch Leger, tijdens het afgelopen jaar, op uitdrukkelijke wijze zou hebben voorgesteld, op eigen kosten ultramoderne patronenfabrieken op te richten, deze te laten militariseeren, en er ten kosteloozen titel afstand van te doen aan den Staat, na eene bepaalde termijn, enz.

» Dergelijk voorstel ging uit van den heer Fromont, beheerder der firma « Armat », te Antwerpen. Dit voorstel heeft reeds het voorwerp uitgemaakt van vraag n^o 38 van het bulletin n^o 12 van 25 Februari 1937, vraag gesteld door den heer Legros, lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers (blz. 197).

» Hieronder volgt een afschrift van dit antwoord :

« Het is volkomen waar dat de firma Armat, uit Antwerpen, onder andere, aanbiedingen tot het oprichten van een patronenfabriek heeft gedaan.

» Er werd destijds aan de firma medegedeeld dat het niet mogelijk was om 't even welke verbintenis aan te gaan, vooraleer het loopend contract met de « Fabrique nationale » ten einde was. (Brief van den heer Devèze, dd. 21 Februari 1936.)

» Niettemin heeft deze firma een nieuwe poging gedaan, waarbij zij aanbood een ultramoderne patronenfabriek in België op te richten, op een plaats welke haar door het Departement van Landsverdediging zou worden aangegeven. Zij maakt er veel gewag van, dat deze inrichting hoegenaamd niets zou kosten aan de Schatkist, doch daadwerkelijk maakt zij dezen afstand ondergeschikt aan de navolgende voorwaarden :

» De fabriek zal eerst na een zeker tijdsverloop worden afgestaan en er moet een zekere fabricage aan de firma worden toevertrouwd.

» Feitelijk komt het voorstel van die firma hierop neer, dat zij, voor haar, om een monopolie verzoekt dat zij de « Fabrique nationale » verwijt thans te bezitten.

» Immers, in een brief van 10 October 1936, schrijft de firma Armat aan den Minister :

« Wij houden eveneens staande dat wij steeds bereid zijn om, op grondslag van de met andere firma's gesloten contracten, de noodige fabrieken in België op te richten en u de volledige patronen tegen nog merkkelijk lagere prijzen te leveren... »

» Welnu, werkelijk bestaat er maar een enkel dergelijk contract ; 't is datgene dat met de « Fabrique nationale » gesloten werd voor het oprichten van eene patronenfabriek te Brugge, welk contract het voorwerp geweest is van zooveel kritiek van wege de firma Armat.

» Daarenboven, in een brief van 23 December 1936, verklaart deze firma nog :

« Ter vermijding van de onderbrekingen « solution de continuité », waarvan men veel spreekt, ware het van belang ons het noodige te laten geworden, opdat al onze

vous rentrer en temps utile pour reprendre les contrats usu-
raires de la F. N. »

» Voilà dévoilé, d'une manière bien nette, par la firme elle-même, l'intérêt particulier qu'elle poursuit.

» Il est loisible à la Société « Armat » de construire une cartoucherie en Belgique; mais on ne pourrait subordonner cette construction à l'engagement que prendrait le Département de passer à la firme intéressée une commande en dehors des règles de la loi sur la comptabilité de l'Etat, qui stipule que tous les marchés sont faits, en principe, avec concurrence.

» Le Département est décidé de s'en tenir à cette règle.

» Il est exact également que l'offre porte sur un prix de 50 centimes par unité, caisses hermétiques et chargeurs compris. Mais, dans une de ses lettres du 23 décembre 1936, la firme a stipulé « ne pouvoir, suivant les éventualités », confirmer ce prix. Cette restriction ne donne au département aucune garantie et ne pourrait être considérée comme une offre ferme.

» D'ailleurs, le département ne pourrait prendre aucun engagement vis-à-vis de la société A.R.M.A.T., car il est du domaine des possibilités qu'en 1940, au moment où il sera fait appel à la concurrence, le perfectionnement des procédés de fabrication, notamment, permette la fourniture de cartouches à des prix plus avantageux encore que ceux faits actuellement par la firme précitée.

» Au 4^e de sa question, Monsieur le Représentant Legros signale que le budget de 1937 fait ressortir le prix actuellement payé pour la cartouche comme supérieur à un franc.

» Le raisonnement est inexact, car il convient de ne pas confondre les « crédits votés », qui ne correspondent qu'à des prévisions de dépense et les « crédits réellement dépensés » au cours de l'exercice budgétaire. Un crédit voté n'est pas nécessairement dépensé intégralement. On ne pourrait faire autrement, car les prévisions budgétaires sont faites au cours de l'année qui précède celle où le marché est conclu.

» Dans l'occurrence, pour la tranche de 15 millions de cartouches livrables en 1937 (et non 12 millions), le montant des 13 millions de francs prévus (B. O. art. 17, 4^e), n'a pas été totalement dépensé, le prix unitaire de la cartouche étant de 81 centimes. Le reliquat du crédit est donc tombé en annulation.

» La firme A.R.M.A.T. offre de se laisser militariser. Cette proposition est sans valeur, car la loi sur les réquisitions militaires permet à l'armée de requérir, en temps de guerre, tous les établissements qui lui sont nécessaires.

» Elle offre de soumettre sa fabrication au contrôle des spécialistes militaires. La firme semble ignorer qu'il en est toujours ainsi dans les marchés conclus avec l'armée, que la fabrication est suivie en usine par des délégués du département et que le service de réception passe les fournitures au crible sévère des conditions des cahiers des charges.

voorstellen u te gepasten tijde kunnen toekomen om de woekerachtige contracten van de « Fabrique Nationale » over te nemen. »

» Ziedaar het particulier belang, dat de firma nastreeft, door haar zelf op duidelijk wijze ontsluitend.

» Het staat de firma Armat vrij een patronenfabriek in België op te richten; deze oprichting mag echter niet afhankelijk gemaakt worden van de verbintenis welke het departement zou aangaan om bij de betrokken firma een bestelling te doen buiten de regels der wet op de comptabiliteit van den Staat, naar luid waarvan al de koopen, in beginsel, met concurrentie geschieden.

» Het departement is er toe besloten zich aan dezen regel te houden.

» Het is eveneens juist dat het aanbod slaat op een prijs van 50 centimes per eenheid, met inbegrip van de hermetische kisten en de laders. Edoch, in een harer brieven van 23 December 1936, heeft de firma bepaald dezen prijs « volgens de gebeurlijkheden bevestiging te kunnen geven ». Deze beperkende bepaling geeft geenerlei waarborg aan het departement en kan niet als een vast aanbod worden beschouwd.

» Overigens, zou het departement geenerlei verbintenis tegenover de firma Armat kunnen aangaan, want het behoort tot de mogelijkheden dat, in 1940, wanneer er beroep zal gedaan worden op de mededinging, de verbetering van de vervaardigingsmethodes inzonderheid toelaten zal patronen te leveren tegen nog meer voordeelige prijzen dan die welke thans door voormelde firma worden gesteld.

» In het 4^e van zijne vraag, wijst de heer volksvertegenwoordiger Legros op het feit dat er, uit de begroting voor 1937, blijkt dat de thans voor een patroon betaalde prijs hooger is dan één frank.

» De redeneering is niet nauwkeurig, want de « goedgestemde kredieten », die slechts overeenstemmen met voorzienige uitgaven, mogen niet verward worden met de tijdens een begrotingsjaar « werkelijk uitgegeven kredieten ». Een goedgestemd krediet wordt niet noodzakelijk heelemaal uitgegeven. Er zou niet anders kunnen worden gehandeld, want de begrotingsvooruitzichten worden opge maakt in den loop van het jaar vóór hetgeen tijdens hetwelk de overeenkomst wordt gesloten.

» In het hier bedoelde geval, d.i. voor de in 1937 te leveren 15 miljoen (en niet 12 miljoen) patronen, werd het voorzien krediet van 13 miljoen frank (gewone begroting, art. 17, 4^e), niet heelemaal uitgegeven, daar de eenheidsprijs van de patronen 81 centimes bedroeg. Het kredietoverschot is dus geannuleerd.

» De firma Armat stelt voor zich te laten militariseeren. Dit voorstel is waardeloos, want de wet op de militaire opeischingen laat aan het leger toe, in oorlogstijd, al de inrichtingen op te eischen welke het noodig heeft.

» Zij stelt voor hare fabricage te onderwerpen aan het toezicht van de militaire specialisten. De firma schijnt niet te weten dat zulks altijd het geval is voor de met het leger gesloten overeenkomsten, dat de fabricage in de fabriek nagegaan wordt door afgevaardigden van het departement en dat de keuringsdienst streng onderzoekt of de leveranties voldoen aan de eischen van de bestekken.

» La firme offre, encore, de soumettre ses prix au contrôle permanent des spécialistes militaires.

» Mais cette condition est exigée fréquemment par le département. La Commission de contrôle des crédits spéciaux et le contrôleur général des établissements de fabrication ont pour mission de s'entourer de tous les renseignements relatifs à l'établissement des prix de revient faits par les fournisseurs.

» La convention passée avec la F. N. prendra fin le 31 décembre 1939. Donc, jusqu'à cette date, le département est tenu par des obligations contractuelles.

» Le département a mis à l'étude le problème de la fourniture des cartouches à partir de 1940; étude qui porte, à la fois, sur l'établissement d'une cartoucherie d'Etat et sur l'appel à la concurrence.

» Le Département entend ne pas prendre, dès à présent, des engagements qui pourraient être contraires aux intérêts de l'Armée et du Trésor. »

..

Les questions posées, les réponses y données, ainsi que les nombreux points examinés par la Commission, démontrent quel soin a été apporté à l'examen du budget de la Défense nationale.

C'est l'attestation aussi du souci apporté par la Commission à se rendre compte que tous les efforts ont été accomplis pour assurer la défense du territoire, conformément aux décisions itératives du Parlement, en évitant toutefois les dépenses inutiles qui, en alourdissant le budget, viendraient entraver la réalisation de ce but suprême.

Dans cet esprit, la Commission vous propose l'adoption du budget.

Le Rapporteur,

V. ERNEST.

Le Président,

A. VAN HOECK.

» De firma stelt nog voor hare prijzen aan het voortdurend toezicht van specialisten van het ministerie te onderwerpen.

» Deze voorwaarde wordt vaak opgelegd door het departement. De commissie voor controle van de bijzondere kredieten en de algemeene controleur der fabricage-inrichtingen hebben tot opdracht al de inlichtingen betreffende de vaststelling der door de leveranciers opgegeven kostprijzen in te winnen.

» De met de « Fabrique nationale » gesloten overeenkomst eindigt op 31 December 1939. Tot op dien datum, is het departement dus gebonden door de contractuele verplichtingen.

» Het vraagstuk van de leverantie van patronen met ingang van 1940, werd door het departement ter studie gelegd; deze studie betreft tegelijkertijd de oprichting van een Staatspatronenfabriek en de onderhandsche aanbestedingen.

» Het departement is niet van zins nu reeds verbintenissen aan te gaan, die strijdig zouden kunnen zijn met de belangen van het leger en van de Schatkist. »

..

De gestelde vragen, het antwoord dat er op gegeven werd en de talrijke punten die de Commissie onderzocht, bewijzen met hoeveel zorg de begroting van Landsverdediging werd onderzocht.

Dit bewijst tevens hoe zorgvuldig de Commissie zich rekening heeft willen geven dat alles werd gedaan om de verdediging van het grondgebied te verzekeren, in overeenstemming met den herhaalde malen uitgedrukten wil van het Parlement. Daarbij heeft men evenwel alle nuttelooze uitgaven willen vermijden, die de begroting zouden komen bezwaren en aldus de verwezenlijking van dit hooger doel zouden verhinderen.

In dien geest, stelt de Commissie U voor de begroting goed te keuren.

De Verslaggever,

V. ERNEST.

De Voorzitter,

A. VAN HOECK.